

# PRIMEURS

## SCÈNES



Pour son baptême de la mise en scène, Marie Dumais monte l'adaptation scénique du célèbre «Orlando», de Virginia Woolf. Page D 7

## GROS PLAN



Grande spécialiste de la musique pour clavier du XVIII<sup>e</sup> siècle, Angela Hewitt sera l'invitée de POSQ mardi. Page D 3

## DISQUES



Après cinq ans d'absence, Patrick Bruel est de retour sur de «nouvelles bases» avec le disque «Juste avant». Page D 6

## LIVRES



Avec «Le fils perdu», Alain Beaulieu vient de boucler sa trilogie filiale; il songe maintenant à tâter de l'écriture théâtrale... Page D 11

Loreena McKennitt met sa carrière en veilleuse pour mieux se consacrer à la mémoire de son conjoint

MICHEL BILODEAU  
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis quelques mois, Loreena McKennitt investit beaucoup de temps et d'efforts pour faire connaître son *Live In Paris and Toronto*. C'est que les profits générés par la vente de ce CD en spectacle seront versés à une organisation qu'elle a mise sur pied après la mort tragique de son fiancé.

**S**i, pour l'instant, Loreena McKennitt n'a aucun projet précis, elle tient à préciser qu'elle ne quitte pas la scène musicale pour autant. «Je n'ai pas l'intention de m'installer en studio ni de présenter de concerts. Je ne peux pas dire quand je reviendrai à la musique, mais c'est certain que j'y reviendrai un jour. C'est tout ce que je peux dire pour le moment», raconte la chanteuse en entrevue.

Loreena McKennitt tenait à cette mise au point, car elle sait bien que depuis le décès de son fiancé, les

Voir TEMPS en D 2 ►

# Temps d'arrêt

**LE SOLEIL**  
Le Théâtre lyrique du Nord

présente  
**«Le siècle en chansons»**  
Dernière supplémentaire

le mercredi 24 novembre 1999 à 20h  
Théâtre Petit Champlain - Maison de la Chanson  
25\$ Billetech ou 692-2631  
(frais de service en sus)

**Soirée country avec Les OURS et invités**  
(Stephen Faulkner - Gerry Joly - Mara Tremblay)

SAMEDI 20 NOVEMBRE

**Coup de cœur francophone '99**

RESERVATIONS 692-2631

WIBROUVE, Patrimoine canadien, Le d'ap, SPOC, Billetech, TVS, PEAU DE PEAU

Piet Roelen présente  
**HELMUT LOTTI**

Une grande soirée de classiques populaires et de musique du temps des Fêtes

Accompagné par 38 musiciens & 12 choristes  
Chef d'orchestre : André Walschaerts  
Avec invité spécial : Michael Junior, chanteur prodige belge de 13 ans

**8 DÉCEMBRE, 20H**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Billets au guichet du Grand Théâtre, et dans le Réseau Billetech 643.8131 ou 1.877.643.8131

**EN VENTE MAINTENANT**

www.helmutilottifiles.com

"Helmut Lotti Goes Classic - Final Edition" et "A Classical Christmas" maintenant en magasins.

LA REVUE MUSICALE

1930-2000

**DanseSing**

AU CAPITOLE DE QUÉBEC DU 15 AU 31 DÉCEMBRE 1999 À 20 H 30

La revue musicale DanseSing, c'est un voyage fantastique à travers les ans présenté par 16 chanteurs-danseurs et musiciens. Un feu roulant de chansons et de musique bien choisies, un décor des plus somptueux et plus de 300 costumes flamboyants.

**Idéal pour vos partys des fêtes**

**COMMANDES TÉLÉPHONIQUES**  
694-4444 ou 1 800 261-9903

CITE, CHRC 80, TVR, CARTELO



Pas question d'abandonner le métier, prévient Loreena McKennitt. « Je ne peux pas dire quand je reviendrai à la musique, mais c'est certain que j'y reviendrai un jour. »

## Une funeste balade en bateau

### TEMPS

Suite de la D1

rumeurs faisaient état qu'elle abandonnait la scène musicale. Dans cette perspective, *Live in Paris...* pouvait être considéré comme son disque d'adieu. D'autant plus qu'un peu avant sa sortie, l'artiste n'avait pas renouvelé l'entente qui la liait à la multinationale Warner.

La chanteuse traverse certes une période difficile, mais elle n'envisage pas de tirer un trait sur sa passion.

Cette retraite temporaire, elle l'avait planifiée bien avant que son compagnon, Ronald Rees, ne périsse noyé, à l'été 1998, lors d'une balade en bateau à Georgian Bay, en Ontario. Au moment d'entreprendre la tournée *The Book Of Secrets*, en 1998, elle savait déjà qu'elle allait s'accorder de longues vacances.

Après avoir monté sa propre maison de disques qui emploie aujourd'hui 12 employés, composé et réalisé ses disques, géré sa carrière pendant une décennie, savouré le succès de la pièce *The Mummers' Dance*, el-

le avait le goût de lâcher un peu de lest.

La mort de son compagnon allait tout bouleverser.

« Je voulais prendre un peu de temps pour ma vie personnelle. Lorsque tu diriges ta propre compagnie, tu n'as pas une minute à toi. J'ai tout construit brique par brique. Les affaires prennent toute la place. Il faut te demander, à un moment donné, ce que tu attends de la vie. Nous avons l'intention de nous marier, de prendre un peu de recul et fonder une famille. Après l'accident, je ne pouvais pas envisager de reprendre le collier comme si de rien n'était. »

### FONDATION

La chanteuse a donc canalisé ses énergies et mis à profit son talent d'organisatrice pour mettre sur pied The Cook-Rees Memorial Fund For Water Search and Safety, une fondation qui a pour mandat d'appuyer les projets et organismes voués à améliorer la sécurité aquatique.

« Ça n'a pas été trop compliqué pour moi de monter cette fondation, j'ai une

longue expérience. Lorsque tu as grandi dans une famille d'entrepreneurs, ça te vient tout naturellement. À mes débuts, ce n'était que pure logique que je monte ma maison de disques. D'ailleurs, je ne comprends toujours pas pourquoi il n'y a pas plus d'artistes qui prennent leur carrière en main », raconte-t-elle.

La fondation, estime Loreena McKennitt, aura bientôt près de 5 millions \$ à gérer et à distribuer. Ce qui l'occupera un bon moment, car la chanteuse tient à analyser chaque demande et veiller à ce que chaque dollar soit judicieusement dépensé.

Par la suite, elle se consacrera à la restructuration de sa maison de disques, Quinlan Road, qui offre notamment la vente par la poste de toute sa discographie.

Après ? La chanteuse avoue qu'elle ne sait trop ce qui va suivre. « Pour le moment, je ne me sens pas prête à composer ou à remonter sur scène. Le temps panse les blessures. Le temps cicatrise. Je prends la vie au jour le jour et je suis certaine que je vais renouer avec mon public. »

## Trompez la grisaille du mois de novembre!



**2 pour 1**

Profitez du deux pour un au Musée de la civilisation  
Tous les samedis et dimanches de novembre



Dix expositions plus fascinantes les unes que les autres!

Une foule d'activités amusantes pour toute la famille!

Le Musée de la civilisation c'est l'aventure humaine à chaque pas!

Québec

ANGELA HEWITT

# L'imagination au piano

RICHARD BOISVERT LE SOLEIL

Quand il s'agit d'interpréter Bach au clavier, certains ne jurent que par le clavecin ou l'orgue. Mozart et Beethoven? Amenez un pianoforte! À en croire ces puristes, on ne devrait jamais jouer les musiques des siècles passés sur des instruments modernes. Le débat a beau continuer à faire couler de l'encre, une pianiste parvient entre-temps à convertir les plus exigeants. Et elle sera l'invitée de l'Orchestre symphonique de Québec, mardi.



« Bach a lui-même dit qu'il faut toujours tâcher d'imiter la voix humaine, adopter le style le plus chantant possible »

## Jeu de mémoire

En 1985, Angela Hewitt décrochait le Premier prix de la International Bach Piano Competition de Toronto. Depuis, si sa réputation n'a cessé de grandir, c'est en partie grâce au disque. Les premiers coffrets disponibles sur le marché, consacrés aux *Partitas* et à l'intégrale du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach, ont reçu un accueil exceptionnellement favorable. Pour Angela Hewitt, la production d'un seul CD représente six mois de travail. Si c'est tellement long, c'est qu'elle se contraint à jouer de mémoire tout ce qu'elle enregistre. C'est le cas, par exemple, des quatre disques (en deux coffrets) consacrés aux 48 préludes et fugues du *Clavier bien tempéré*. « Je les ai tous joués en concert avant d'aller les enregistrer. Un concert, ça vaut beaucoup de répétitions! » La semaine dernière encore, elle donnait l'intégrale du *Premier livre* à Toronto. « Un gros test! » s'exclame-t-elle.

Si le contenu est longuement mûri, la prise de son, elle, est beaucoup plus concentrée. La prise de son d'un CD s'échelonne sur trois jours, à raison de 12 heures par jour. Le prochain disque, consacré aux célèbres *Variations Goldberg*, est déjà enregistré et l'on devrait en voir la couleur en février ou mars. « Il faut que j'écrive les notes (qui accompagnent le disque), c'est un peu ce qui retarde leur sortie sur le marché. » Viendront ensuite les concertos, que la musicienne a l'intention de diriger elle-même depuis le piano. Il lui reste, dit-elle, à trouver le bon orchestre. Elle compte ensuite enregistrer quelques pièces de Maurice Ravel, « qui est l'un de mes compositeurs chéris. » R. B.

Avec l'OSQ, sous la direction de Yoav Talmi, mardi, 20h, à la salle Louis Fréchette du Grand Théâtre de Québec. Au programme: *Ouverture Leonore no 2, op. 72b, Concerto pour piano no 2 en si bémol majeur, op. 19 et Symphonie no 2 en ré majeur, op. 36.*

On considère actuellement Angela Hewitt comme l'une des grandes spécialistes de la musique pour clavier du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce consensus tient d'abord à ses qualités d'interprète et n'a que peu à voir avec la facture de l'instrument qu'elle utilise, un piano de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Ou plutôt si, puisque seul le piano lui permet de dire tout ce qu'elle a à dire.

« Il y en a qui n'osent pas faire grand-chose. Qui jouent bien, mais sans beaucoup d'imagination. Bach sans imagination, ce n'est pas possible », affirme la pianiste, au cours d'un entretien téléphonique.

Pour Angela Hewitt, l'interprète continue, des centaines d'années après la composition d'une œuvre, à jouer un rôle primordial dans ce qu'on pourrait appeler sa récréation. « Ce n'est pas parce que Bach n'a rien écrit qu'il ne faut rien faire. À l'époque, les musiciens étaient à la fois compositeurs et interprètes. On n'avait pas besoin de tout écrire dans la partition. »

Nuances, articulation, phrasé, devant la multitude de choix qui s'offrent à l'interprète d'aujourd'hui et à propos desquels la partition est habituellement muette, la pianiste se donne une assez grande liberté. « En ce qui concerne sa musique, Bach a lui-même dit qu'il faut toujours tâcher d'imiter la voix humaine, adopter le style le plus chantant possible. » En ce domaine, fait-elle valoir, aucun clavier ancien ne peut rivaliser avec le piano.

L'exploitation des grandes ressources de l'instrument moderne implique toutefois du jugement et beaucoup de recherches. « J'utilise très peu de pédale. Donc, de ce point de vue, ce n'est pas un très grand problème. Il faut surtout ne rien brouiller. J'étudie autant que possible ce qu'on faisait à l'époque. J'écoute aussi beaucoup de clavecin. »

### ÉLEVÉE AVEC BACH

Angela Hewitt a été initiée très tôt à la musique, d'abord par son père qui était organiste à la Cathédrale d'Ottawa. « C'est de lui que j'ai reçu cet amour pour Bach. » Sa mère, elle-même pianiste, fut son premier professeur.

Elle fréquente le Conservatoire de Toronto dès six ans. À 18 ans, elle obtient un diplôme de l'Université d'Ottawa avec le pianiste Jean-Paul Sévilla. C'est à Paris qu'elle décide ensuite de poursuivre ses études.

Elle remercie aujourd'hui le destin d'avoir placé très tôt sur sa route des gens qui donnaient toute son importance à l'apprentissage de Bach. Beaucoup de gens l'approchent trop tardivement, pense-t-elle, alors que la technique dont on a besoin pour l'interpréter doit s'intégrer très tôt.

D'ailleurs, l'influence de Bach s'est fait sentir à travers des générations de musiciens. Par exemple, chez Beethoven qui, à 11 ans, jouait déjà tout le *Clavier bien tempéré*.

Oui, Beethoven, comme bien d'autres, doit beaucoup à Jean-Sébastien Bach, rappelle Angela Hewitt, et son *Concerto no 2*, qu'elle interprétera avec l'OSQ, mardi, en est la preuve. « Le concerto commence comme une fugue. On sent qu'il avait une très bonne connaissance de la musique de Bach. » Pour l'interprète, dit-elle, cela suppose une technique assez similaire.

Bien sûr, ajoute la pianiste, c'est du jeune Beethoven. Malgré le numéro qu'il porte (opus 19), il s'agit en réalité du tout premier concerto pour piano écrit par Beethoven. « Il l'a fait publier en deuxième parce qu'il pensait que le *do majeur* (l'opus 15) était meilleur. Mais il a lui aussi beaucoup de charme et d'humour. Le mouvement lent est merveilleux. »

### À LONDRES

Angela Hewitt effectue cette semaine sa première visite à Québec en près de dix ans. Pour les musiciens de son calibre, la terre est vaste et les engagements se prennent des années à l'avance. Aussi, elle a choisi d'habiter Londres parce que, dit-elle, « c'est la ville musicale la plus importante au monde. On a l'occasion d'y entendre de grands musiciens. Il règne là-bas une vie culturelle que j'aime beaucoup, comme au théâtre, par exemple. »

« C'est aussi très pratique pour les voyages. J'ai plus d'engagements en Europe en habitant là-bas. Et comme j'ai terminé mes études à Paris, tous mes amis y sont. En fait, je garde un pied de chaque côté de l'océan puisque je reviens en Amérique environ toutes les six semaines. »

Angela Hewitt retourne assez souvent au Canada, en particulier à l'occasion des concerts de Piano Six, sorte d'association de pianistes virtuoses dont font également partie André Laplante, Marc-André Hamelin, Angela Cheng, Jon Kimura Parker et Janina Fialkowska, la fondatrice du groupe.

Londres, faut-il le préciser, est également le siège de la compagnie Hyperion, maison de disques avec laquelle Mme Hewitt est sous contrat pour dix ans. Au terme de cette entente, elle devrait avoir enregistré les principales œuvres de Bach pour clavier. Un projet colossal qui montre son grand attachement pour ce compositeur. « Oui, avoue-t-elle, c'est ma musique préférée. Je crois qu'on y revient toujours. On ne s'en lasse jamais. »

Écoute demain  
**LE GRAND DÉCOMPTE**  
**énergie**  
**LE SOLEIL**  
**chik 98.9**  
**énergie**  
www.radioenergie.com

**SEMAINE DU 21 NOVEMBRE 1999**  
**TOP 30 ANGLAIS**  
**TOP 20 FRANÇAIS**

avec Mike Gauthier  
et Anne-Marie Witenshaw  
**DIMANCHE DE 9 h à 12 h**  
SD CS

10. 1. [REDACTED]
2. 2. JUST MY IMAGINATION THE CRANBERRIES
4. 3. THERE SHE GOES SIXPENCE NONE THE RICHER
1. 4. AMAZED LONESTAR
6. 5. WAITING FOR TONIGHT JENNIFER LOPEZ
7. 6. I NEED TO KNOW MARC ANTHONY
3. 7. ANGELS WOULD FALL MELISSA ETHERIDGE
9. 8. I KNEW I LOVED YOU SAVAGE GARDEN
11. 9. THEN THE MORNING COMES SMASH MOUTH
14. 10. WILL 2K WILL SMITH
5. 11. MANI I FEEL LIKE A WOMAN SHANIA TWAIN
16. 12. AINT THAT A LOT OF LOVE SIMPLY RED
8. 13. (YOU DRIVE ME) CRAZY BRITNEY SPEARS
22. 14. THATS THE WAY IT IS CELINE DION
12. 15. [REDACTED]
20. 16. TAKE A PICTURE FILTER
18. 17. LAY DOWN MEREDITH BROOKS
19. 18. BRAND NEW DAY STING
21. 19. UNDERGROUND MOIST
25. 20. SHAKE YOUR BON BON RICKY MARTIN
23. 21. THE CARPET CRAWLERS 99 GENESIS
24. 22. HANGAROUND COUNTING CROWS
26. 23. ALL THE SMALL THINGS BUNK 182
27. 24. BEST OF ME BRIAN ADAMS
13. 25. WHAT IS LIFE SHAWN MULLINS
15. 26. ANGELS ROBBIE WILLIAMS
29. 27. NEW YORK CITY BOY PET SHOP BOYS
30. 28. LEARN TO FLY FOO FIGHTERS
17. 29. MISTAKE (REMIX) SERIAL JOE
- 30. THE MESSENGER THE TEA PARTY

avec Marc Denoncourt  
**DIMANCHE**  
**DE 18 h à 19 h 30**  
SD CS

2. 1. LOPÉRA DU MENDIANT NICOLA CICCONE
1. 2. MON ANGE ÉRIC LAPOINTE
7. 3. SI INFINI-T
5. 4. A MA HAUTEUR PAUL PICHÉ
6. 5. NE M'ÉCOUTE PAS JEAN-FRANÇOIS FORTIER
9. 6. VOUS LES MENTEURS NATHALIE LORIO
10. 7. TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS DAVID HALLIDAY
12. 8. J'AI MAL À L'AMOUR ISABELLE BOULAY
3. 9. LOLA ALLAN THÉO
13. 10. J'EN VEUX ENCORE MARIO PELCHAT
15. 11. LES DOIGTS KEVIN PARENT
4. 12. MOTS DE FEMMES LAURENCE JALBERT
16. 13. JE SUIS COOL BIG SUGAR
17. 14. J'AI BESOIN SYLVAIN COSSETTE
8. 15. VIVRE SA VIE BRUNO PELLETIER
19. 16. SENORITA CONCHITA LES FRÈRES À CHVAL
18. 17. L'ARBRE ET LE FRUIT JÉROME COTTA
20. 18. JUSTE POUR VOIR LE MONDE LA CHICANE
- 19. RACK À BÉCYC NOIR SILENCE
11. 20. SI LA MUSIQUE TUE DANIEL DUPUIS

POUR LA MISE À JOUR  
DU GRAND DÉCOMPTE

**real audio**  
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

**ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN VOYAGE AU MEXIQUE À RIVIERA MAYA**

À L'HÔTEL BAHIA PRINCIPE TULUM DIRECTEMENT SUR LA PLAGE (Valeur approximative de 2 500 \$)



AGENCE DE VOYAGES



vacances air français

REMPLE CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

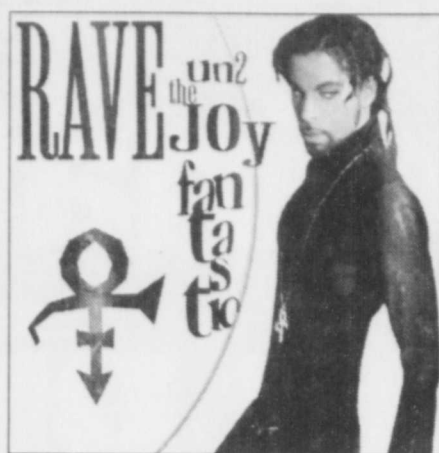
GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_ Age : \_\_\_\_\_  
1<sup>re</sup> position : \_\_\_\_\_  
15<sup>e</sup> position : \_\_\_\_\_

PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 20 NOVEMBRE 1999

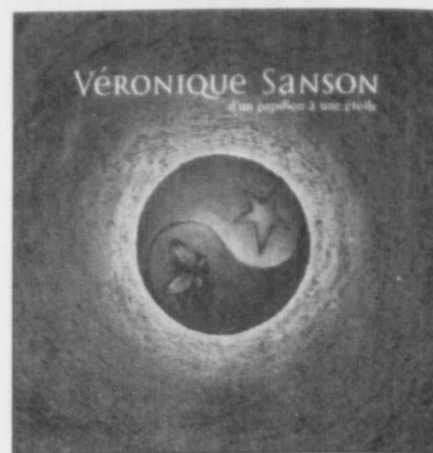
D'UNE PLAGE À L'AUTRE



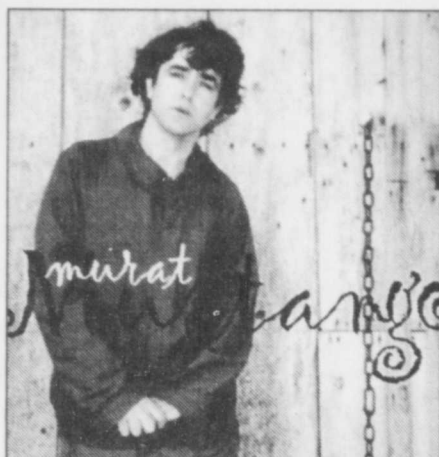
Prince



Foo Fighters



Véronique Sanson



Jean-Louis Murat



B.B. King



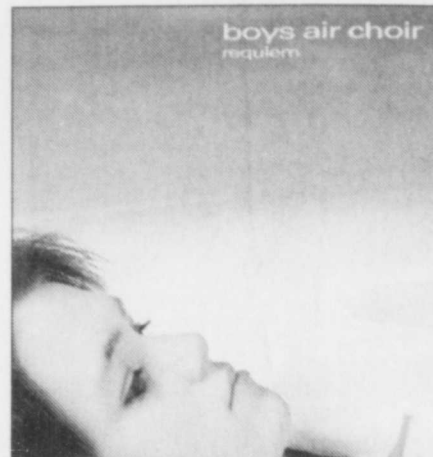
The Charlatans



Korn



2 Faces



Boys Air Choir

**Murat : nuit américaine**

Trois ans après *Dolorès*, qui nous chavirait en bloc, Murat revient avec *Mustango*: un virage continental! Comme d'autres de sa trempe avant lui — Gainsbourg, Higelin —, l'auteur-compositeur-interprète français se laisse tout à coup inspirer, aspirer par le soleil métallique du Midwest sous lequel il continue pourtant de creuser ses sombres fantasmes. Le voici donc qu'il s'affiche en nuit américaine. Et ce n'est pas un jeu de figures. Pour emballer, façonner ses délires opiacés, il a glané ses complexités musicales chez ce qui bouge le mieux dans les marges de l'Oncle Sam. Il sont nombreux; ne mentionnons que John Medeski, Marc Ribot, Mark R. Deffenbaugh, John Convertino et Joey Burns (Calexico), Jennifer Charles (Elysean Fields). Côté son, le choc est inévitable... on est ailleurs. Plus pop (*Polly Jean* en hommage à PJ Harvey), plus rock (*Les gonzesses et les pédés*), presque soul (*Nu dans la crevasse*), avec des choristes qui ramènent au «feeling» de *Let The Sun Shine In*), et parfois jazzé d'avant-garde (*Belgrade* et *Le fier amant de la terre* sur les claviers torturés de Medeski). Ça crève de guitares et ça se pose parfois sur un duo de violoncelle et de piano, sur une comptine teintée d'harmonica. Nous voici égarés, mais si on en est là, c'est qu'on a abordé *Mustango* avec un *Jim* chamboulant et le percutant *Les héros* — *On jure par les saillies du diable/qu'un mal/qui épargne les chiens/traerait les amants/ en cascade/tous les gens jeunes/les gens sains*. Murat l'auteur, la voix évanescence du rêve, n'a pas sacrifié à l'emballage. Il nous emporte, ici beaudelairien sur la voix de Jennifer Charles, là que lui-même. L'Auvergnat misanthrope s'offre le monde. Et si, à la première écoute, *Mustango* semble se lire comme les pièces détachées d'un puzzle, dites-vous qu'au fil des heures et des jours, il trouvera la veine. Intoxication assurée! **Pierre Boulet** *Jean-Louis Murat Mustango* (Labels/Virgin-EMI) ★★★★★ 1/2

**Beau et triste**

Voici un album sorti de nulle part, qui ramène une voix qui nous avait séduits il y a 25 ans, celle de Véronique Sanson, et un auteur-compositeur adulé qui repose au cimetière Montmartre, Michel Berger. Le dernier album de Véronique Sanson laissait penser que l'artiste était en fin de carrière. Le filet de voix et les pauvres chansons avaient vite été relégués au fond de l'armoire à CD. Aujourd'hui, elle présente avec une sensibilité infinie des chansons moins connues de ce bourreau de travail que fut Michel Berger. Certaines compositions remontent à aussi loin que 1973, mais avec le recul, on perçoit la touche Berger. Magie de studio ou travail des cordes vocales? Toujours est-il que Sanson a retrouvé dans sa voix la fragilité et l'émotion qui avaient fait d'elle une star instantanée. *D'un papillon à une étoile* est un album beau et triste du début à la fin, mais surtout dans les moments où Michel Berger joint sa voix à celle de la chanteuse. **Michèle LaFerrière** *Véronique Sanson D'un papillon à une étoile* ★★★★★

**Bonnes références**

Avec un passé comme celui de Dave Grohl (difficile d'oublier qu'il fut le coéquipier de Kurt Cobain dans Nirvana), on devine dans quelles eaux navigue Foo Fighters. Les références *grunge* ne confèrent toutefois pas à ce disque un côté passéiste. Grohl a le talent pour distiller des mélodies pop acrocheuses, comme à l'époque *Nirvana* (*Unplugged*), où on découvrirait à la légendaire formation de Seattle un penchant pour une légendaire formation de Liverpool. Derrière le son *grunge* se cachaient des pop millésimés. Grohl est allé à la bonne école et, depuis le début de l'aventure Foo Fighters, il est agréable de voir ce talent s'épanouir. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale) *Foo Fighters There Is Nothing Left To Lose* (RCA-BMG) ★★

**Dans le rétroviseur**

À l'âge vénérable de 74 ans, le roi du blues, B.B. King, se fait plaisir et revisite l'œuvre de Louis Jordan, un musicien inclassable des années 40. Au confluent du blues, du swing, du jazz, il fut l'un des plus gros vendeurs de 78-tours de son époque, un des premiers artistes «cross over», comme on dit dans le métier. Ce précurseur, comme le souligne judicieusement B.B. King

dans ses notes, a inspiré Chuck Berry, Bill Haley et évidemment B.B. King lui-même. En compagnie d'amis comme Dr. John, le percussionniste Lenny Castro et le saxophoniste Hank Crawford, King reprend *Choo Choo Ch'Boogie*, *Let The Good Times Roll*, *Saturday Night Fish Fry*, *Ain't Nobody Here But Us Chickens*. Une excellente initiative qui permet à une nouvelle génération de se familiariser avec le répertoire de Jordan. **M.B.** *B.B. King Let The Good Times Roll/The Music of Louis Jordan* (MCA) ★★★★★ 1/2

**Sainte horreur**

La voix de ces enfants est belle, mais son exploitation frise ici le racolage. Boys Air Choir, une chorale londonienne qui se vante d'avoir débouché les sept meilleurs jeunes chanteurs des cathédrales de St. Paul, de Salisbury et de l'abbaye de Westminster réunies, vient de lancer son premier disque en Amérique du Nord. Il s'agit en fait de l'un de ces produits du contre-courant kitsch qui refont surface de temps à autre et dont, comme d'une sorte de gale, on ne finit jamais par être délivré. Aussi scrupuleux qu'un proxénète, le producteur a visiblement voulu amasser un maximum de fric, depuis l'utilisation mur à mur des synthétiseurs permettant de garder les frais de production au plus bas, jusqu'au graphisme de la pochette misant vicieusement sur l'innocence d'un profil d'enfant. Remarque, pervertir ainsi les musiques religieuses de Mozart, Fauré ou Duruflé est payant. On rapporte actuellement la vente de plus de 50 000 disques au Japon. **Richard Boisvert** *Boys Air Choir Requiem* (Justin Time) ○

**Le naturel**

2 Faces est un naturel. Ce qui ne l'a pas empêché d'aller à la bonne école du hip-hop. Et d'y puiser le meilleur des deux mondes, la rythmique harmonique saveur soul des DJ américains et la rime assassine à la IAM. Avec *Appelle-ça comme tu veux...*, les influences sont assumées, assimilées et maîtrisées. Le résultat nous explose en pleine face comme une déclaration d'émancipation. L'auditeur mesure sans peine la distance parcourue en un an, depuis le disque de *La Constellation*, enregistré avec son comparse Onze. Le disque sainte la fureur de vivre, l'horreur de la compromission, la révolte du pur sur de

beats qui démenagent avec beaucoup de *groove*. 2 Faces garde la tête haute et extériorise l'état du désespoir, le sien (Ton futur, c'est mon présent) et celui des autres (Le monde et les temps changent, sur *Le 3<sup>e</sup> des affamés*). D'accord, d'autres l'ont revendiqué avant. Mais la pertinence du constat ne se dément pas. Le hip-hop québécois devra désormais compter sur une figure de proue, celle du Gémeaux. Et le rap français n'a qu'à bien se tenir. *Appelle-ça comme tu veux...*, affirme-t-il. Moi, j'appelle ça un foutu bon disque. **Éric Moreault** *2 Faces Le Gémeaux Appelle-ça comme tu veux...* (Tacca) ★★ 1/2

**Caprice de Prince**

Imprévisible, que ce Prince de Minneapolis! Il avait choisi la voie de l'indépendance et d'Internet; le voilà de nouveau associé à une multinationale! Ses fans sont gâtés puisque, outre les productions mises sur le marché par Internet, le récent (et excellent!) *The Vault... Old Friends 4 Sale* lancé par Warner, le voilà qui nous arrive avec un nouvel essai de plus d'une heure. Source intarissable, The Artist propose un disque certes dominé par un soul ou un funk princiers, mais parsemé de bijoux plus rock-pop tels *So Far So Pleased* avec Gwen Stefani de No Doubt et *Baby Knows* que Prince chante en compagnie de Sheryl Crow dont il revisite *Everyday Is A Winding Road...* presque méconnaissable. Un disque bien ficelé qui s'adresse avant tout aux fans qui sont à l'aise avec la tangente funky soul que l'Artiste privilégie depuis plusieurs années. **M.B.** *Prince Rave Un2 The Joy Fantasy* (Arista BMG) ★★

**Les survivants**

Le règne du Manchester Sound n'est jamais advenu. Seuls les Charlatans, tête de file du pseudo mouvement, y ont survécu. A plus d'un titre: survécu aux promesses vaines et à la mort de leur claviériste Rob Collins, dans un accident de voiture. Le coup aurait pu leur être fatal. À écouter leur 6<sup>e</sup> album, on constate que le groupe grandit dans l'adversité: ils se sont refait une unité sonore, plus resserrée et cohérente que jamais. Si la facture de leur rock brit néo-psychedélique est résolument contemporaine, plus proche de Pulp et de Blur que d'Oasis, certains moments évoquent plutôt les Stones de *Exile on Main Street*. L'album doit beaucoup à la nouvelle assurance vocale de Tim Burgess et au jeu inspiré de Mark Collins aux guitares acoustique et électrique, souvent superposées. Soulignons aussi la qualité des arrangements: ça sonne, mes amis... Bref, probablement le plus beau retour sur disque de 1999. **E.M.** *Charlatans UK Us and Us Only* (Universal) ★★ 1/2

**Korn cartonne**

Disque décisif, incisif, *Issues* va littéralement propulser Korn. Pas de doute! *Follow The Leader* avait jeté les bases, le quintette frappe fort et pas seulement sur le plan de la production. Au sommet de leur art, Jonathan Davis et ses acolytes, qui ont entamé leur nouvelle tournée un peu plus tôt cette semaine, conjuguent avec une efficacité redoutable «riffs» de ciment, hip-hop, atmosphères apocalyptiques, musique industrielle, dissonance et mélodies qui font mouche. Korn cartonne en jouant avec les contrastes. Un disque charnière pour le groupe. **M.B.** *Korn Issues* (Sony—Épic) ★★★★★



Sylvain Cossette estime qu'il sera en mesure de présenter son nouveau spectacle solo au cours de l'été.

SYLVAIN COSSETTE

# Plein contrôle

MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

Sylvain Cossette ne sait pas lire la musique, mais cette lacune ne l'a pas empêché de réaliser son troisième album, ni d'en orchestrer toutes les chansons. La flûte, les violons et les claviers chantaient dans sa tête, mais c'est la main d'un autre, simplement, qui a transposé leurs sons en notes sur une portée.

« J'ai travaillé avec quelqu'un qui lit la musique », précise Sylvain Cossette. Ce « quelqu'un », c'est Serge Lapointe, son batteur et son chef d'orchestre, à qui il chantonnait les airs impartis à chacun des instruments. Il n'y a pas de recette pour réussir un bon album. Mais pour Sylvain Cossette, un ingrédient s'imposait : le plein contrôle de sa musique. « Cet album, c'est moi à 100% », dit-il de *Humain*, son troisième disque, qui paraît deux ans après *Blanc*, certifié platine en août 1998.

Il a écrit tous les textes et composé toutes les musiques en l'espace d'environ trois mois. Cet été, sur son patio ou sur le terrain de golf, il y pensait tout le temps. À la moindre occasion, il sortait sa guitare, en se plantant devant le micro de sa console huit pistes. À la fin de la saison, son gérant lui a dit : t'es prêt ! Mais encore lui fallait-il trouver le bon réalisateur. Là, Cossette n'a pu que constater : j'en suis capable !

## DE COSSETTE À GRINGOIRE

C'est ainsi qu'il s'est retrouvé en studio au mois de septembre, à quelques semaines de la première de *Notre-Dame de Paris* à Montréal, dans lequel il reprenait le rôle de Gringoire, créé par Bruno Pelletier. « Pendant 10 jours, les répétitions de *Notre-Dame* et les sessions d'enregistrement se sont chevauchées », mentionne Cossette qui, depuis le 12 octobre, endosse les hardes du poète Gringoire sept fois par semaine.

Avec un nouvel album dont il doit faire la promotion, Sylvain Cossette en a plein les cordes vocales ces jours-ci ! Mais il dit qu'elles sont faites d'acier. « Et moi, je suis un bourreau de travail, dit-il. J'aime travailler. » Il s'est donc fait plaisir en acceptant de remplacer Bruno Pelletier, dans un rôle qui a marqué le public québécois. « Gringoire est le seul personnage qui n'avait pas de caractéristique propre, commente Cossette. Bruno l'a rendu de façon athlétique. Moi, je lui ai donné un côté plus sarcastique, plus nonchalant. »

Imprimer une personnalité à ce poète de comé-

die musicale ne fut pas une mince affaire. Mais chanter dans la bonne tonalité fut un travail encore plus ardu. Sylvain Cossette est un contre-ténor, c'est dire qu'il peut atteindre des notes très élevées, mais qu'il lui est presque impossible de descendre aussi bas que Pelletier quand il amorce la montée du *Temps des cathédrales*. « Ça m'a pris au moins six shows avant de trouver ma tonalité », explique-t-il.

Et pour un artiste qui n'avait jamais joué de sa vie sur une scène, la « plus grande adaptation » fut de se plier au jeu requis par la comédie musicale. « Au début, j'ai pris ma place, et pas celle des autres, en faisant le strict nécessaire », fait-il remarquer. C'est sans forfanterie qu'il ajoute : « Elle est bien bonne notre version de *Notre-Dame de Paris*. »

## « MOINS DÉBALANCÉ »

Sylvain Cossette estime qu'il sera en mesure de présenter son nouveau spectacle solo au cours de l'été. *Humain*, son nouvel album, en formera le cœur avec ses petites « étincelles » qui parsèment une musique fortement influencée par les Britanniques. « J'ai travaillé les textures de ma voix, explique-t-il. Je ne voulais pas juste péter les verres en chantant. » Cossette ne cache pas un parti pris

« J'ai travaillé les textures de ma voix. Je ne voulais pas juste péter les verres en chantant »

avoué pour la pop. Il croit que son dernier album est « moins débalancé que les précédents » et qu'il s'en va moins dans toutes les directions.

Il a abordé des thèmes personnels, comme l'amour, les enfants et la difficulté d'être loin des siens. Mais il a aussi touché à des sujets sociaux, plus universels, tels que les femmes voilées et le mal de vivre. Il a été assisté dans cette entreprise par des musiciens réputés : le bassiste Marc Langis et le claviériste Yves Frulla, qui ont suivi Céline Dion en tournée, mais qui étaient des amis de Cossette bien avant de partir en périple sur la planète. Le guitariste Martin Bachand complétait cette équipe d'enfer, à laquelle se sont intégrées, pour la chanson *Si*, les filles de Sylvain Cossette, Elisabeth et Judith.

Et s'il a choisi *Humain* comme titre de son album, c'est parce que la chanson *J'suis humain* le représente le mieux. « À la veille de l'an 2000, on mesure l'importance des contacts humains, constate-t-il. Pourtant, quand on était enfants, on croyait qu'en l'an 2000 tout se réglerait avec les ordinateurs. Aujourd'hui, on a le goût de la spiritualité. Quand j'ai fait mon album, les seuls problèmes que j'ai eus, c'est avec les machines. Mais humainement, c'a été très enrichissant. »



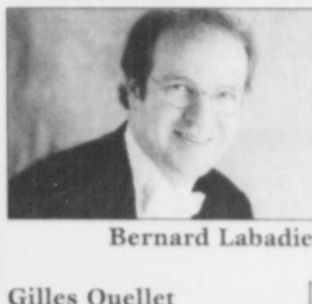
## Spectacle Bénéfice

au profit de la Fondation  
Campus Notre-Dame-de-Foy avec  
les Violons du Roy

Au Palais Montcalm, le vendredi 26 novembre à 20h  
sous la direction de



Bernard Labadie



Gilles Ouellet



Claude McKinnon

Capriccio stravagante de Farina,  
le Concerto grosso en si bémol majeur, op. 6 n° 7 de Händel  
et le Concerto grosso en ré mineur - La Folia de Geminiani.  
Création d'une oeuvre concertante de  
Claude McKinnon pour guitare et orchestre  
à cordes Sept étoiles pour guitare seule.

Billets en vente maintenant au 670-9011  
et sur le réseau Billetech

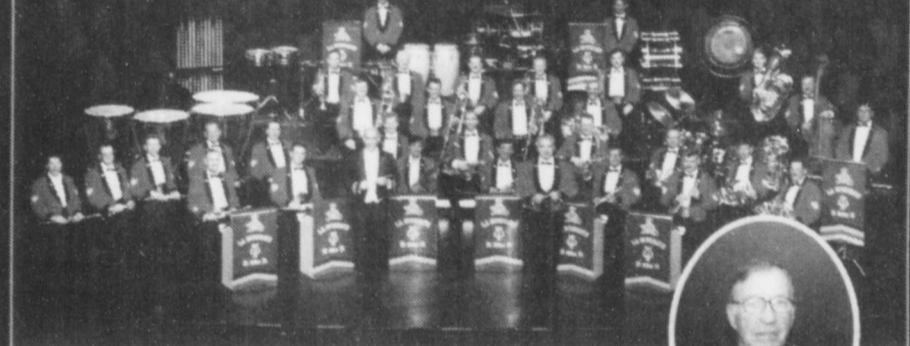
PALAIS MONTCALM 25\$, étudiants 20\$

## Concert Bénéfice de Noël



au Capitole de Québec  
Le 2 décembre 1999 à 19h00

par la Musique du Royal 22e Régiment



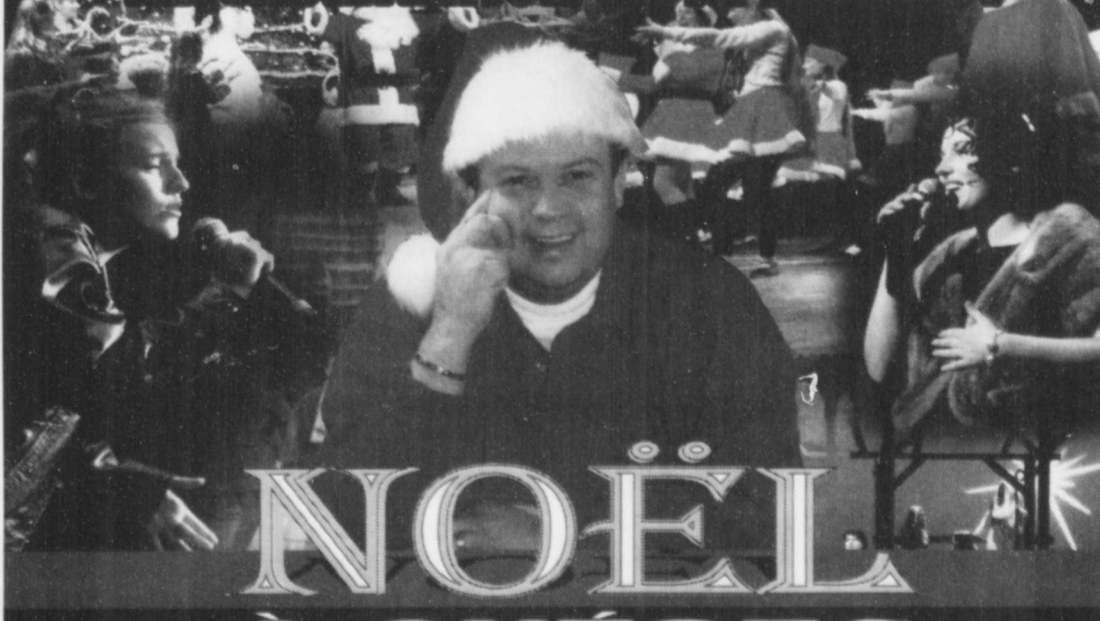
sous la présidence d'honneur de  
l'Honorable Gilles Lamontagne



Concert traditionnel  
suivi d'une danse orchestre "Glen Miller"  
Les profits seront versés aux organismes philanthropiques  
- Anciens Combattants (Maison Paul Triquet & CHUL)  
- Fondation Général Vanier  
- Fonds de Charité de la Garnison Valcartier  
\$ 20.00 / Balcon \$ 25.00 / Parterre (Taxes et frais en sus)  
réservation Billetech : 1-800-361-4595  
Capitole : 694-4444

LE SOLEIL

## DERNIÈRE CHANCE POUR ASSISTER À UNE REPRÉSENTATION EN APRÈS-MIDI



## NOËL À QUÉBEC

COMÉDIE MUSICALE AU PALAIS MONTCALM

SUPPLÉMENTAIRE  
SAMEDI 4 DÉCEMBRE 15H00

EN VENTE DÈS 10H CE MATIN  
670-9011



PATRICK BRUEL

## Nouvelles bases

MICHÈLE LAFERRIÈRE LE SOLEIL

Patrick Bruel a le sentiment de « repartir sur de nouvelles bases », avec un quatrième album qui intéresse maintenant les hommes. Leur adhésion, en soi, n'est pas si surprenante, mais le fait de l'exprimer s'inscrit dans un mouvement qui a inspiré à Bruel le titre de son album, *Juste avant*. Avant quoi? « Avant qu'on bascule dans quelque chose d'autre! »

Et qu'on ne lui parle surtout pas de l'an 2000, « qui n'est qu'une anecdote ». La « révolution », le mot est de Bruel, viendra d'Internet. Et, par conséquent, d'une communication accrue entre les humains. En tout cas, il n'y a pas si longtemps, peu d'hommes

auraient « avoué » leur intérêt pour celui qui, comme Roch Voisine, s'attirait un public presque exclusivement féminin. « Les hommes s'expriment davantage aujourd'hui », observe-t-il.

La bruelomanie tirerait-elle à sa fin? Le mot l'indispose. Patrick Bruel préfé-

re croire que son album plait à des gens qui remarquent avant tout sa tenue musicale, ses textes aboutis et profonds, et le tonus de sa voix. Cinq ans séparent *Juste avant* de son disque précédent, un éponyme qui s'est écoulé à plus d'un million d'exemplaires. « J'ai eu le temps de faire du travail sur moi-même, confie-t-il mystérieusement. J'ai essayé d'aller le plus loin possible. »

Quand il a utilisé le mot « révolution », Bruel a aussi évoqué un bouleversement personnel. « *Juste avant*, ça veut dire aussi: juste avant qu'il se passe quelque chose de très important dans ma vie », glisse-t-il. Mais encore? « Je l'ignore, puisque ce n'est pas encore arrivé », dit-il, en esquissant l'essentiel par un rire retenu. Si ce n'est pas l'amour, ça lui ressemble, serait-on tenté de conclure.

L'entretien se déroule au téléphone, au cœur d'un blitz de quatre jours pendant lequel Bruel parlera à tout ce que le Québec compte de journalistes. Dans une auto qui file sur les boulevards de la métropole, il dit regretter de ne pas

avoir pu faire le voyage jusqu'à Québec. On lui a bâti un horaire un peu dément, dont il ne se plaint pas. L'attrait des médias, après une absence de cinq ans, doit lui faire un bien fou.

Quinze jours après sa sortie en France, *Juste avant* était déjà platine (300 000 exemplaires écoulés). « C'est énorme », commente Bruel, qui a, par le passé, vu s'écouler *Ators regarde* à près de trois millions d'exemplaires. Il a signé huit musiques et huit textes des 12 titres de son récent album. Il avait d'abord accumulé plus de 70 chansons avant de retenir les 12 qui formeraient son quatrième opus. Le souci de diversifier les thèmes l'a aidé dans sa sélection, mais il affirme avoir avant tout privilégié les textes « provenant de choses vécues ».

### EN TOUTE INTIMITÉ

C'est ainsi que des chansons d'amour, de rupture, de trahison et d'aventure, côtoient des morceaux rappelant des épisodes plus intimes de sa vie. *Élie*, sa préférée, décrit son

grand-père au seuil de la mort, laissant à son arrière-petit-fils, un dernier regard sur le monde. Bruel a reçu l'aide de ses frères pour écrire cette chanson qui ressuscite un homme aimé, décédé depuis deux ans.

*Au café des délices* est de ces pièces qui font l'unanimité dès la première écoute. « Elle a un côté ludique et festoyant, explique Patrick Bruel. J'aime ses contrastes. » Dans cette chanson, l'auteur se souvient de la Tunisie, un pays qui lui a ouvert ses portes et où il a tourné quatre films. Il estime qu'elle participe à la célébration de ses propres origines algériennes.

Bruel emprunte des rythmes à l'Amérique du Sud et à l'Afrique du Nord. Il glisse des phrases en espagnol, en hébreu et en arabe. Il utilise des sonorités volées à la rumeur des rues de Buenos Aires. Dans son album, résonnent le piano, le violon ou le bandonéon. Bruel est fier de ce qu'il entend. Maintenant, il éprouve la hâte légitime de remonter sur scène. Elle lui a manqué. Car cinq ans, c'est long.

# Saute dans le MÉGABUS DE TOURNÉE R.O.C.K. Budweiser

À gagner instantanément :  
Un week-end  
pour 4 en autobus  
de tournée rock\*  
Show rock, traitement V.I.P. et vie de rock star  
(Valeur de 8 000 \$)

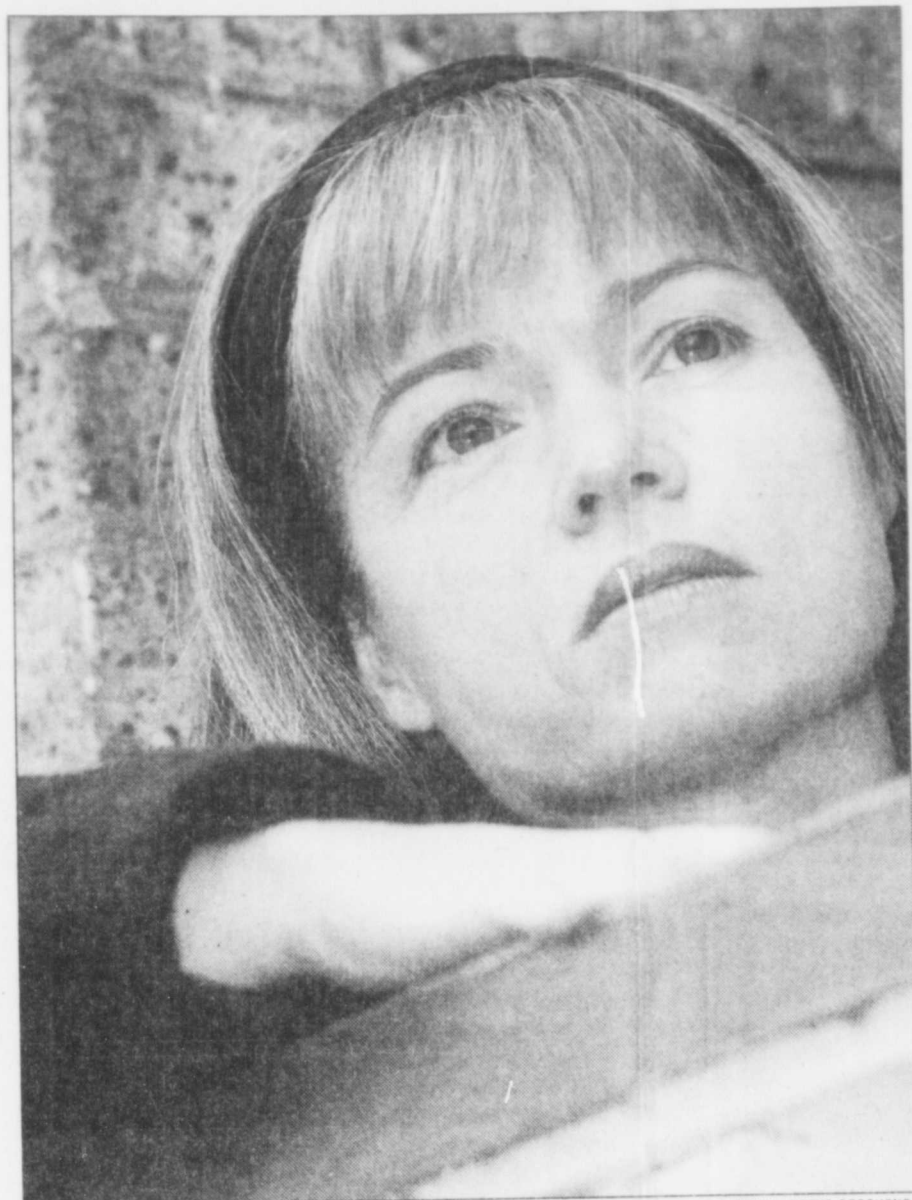
50 blousons de tournée  
(Valeur de 120 \$ ch.)

500 CD  
(Valeur approx. de 16 \$ ch.)

Carte à gratter dans chaque caisse  
de 12 Budweiser spécialement marquée.\*\*

Ne manque pas le bus!  
Le concours se termine le 30 novembre 1999!

\* Du 3 au 5 décembre 1999. Il y aura un total de 12 personnes à bord.  
\*\* Aucun achat requis. 18 ans et plus. Détails en magasin.



Marie Dumais n'entreprit pas de dévoiler une Virginia Woolf « déchirée entre ses multiples identités », elle se veut fidèle à l'histoire, à l'aspect « fantaisie » de l'œuvre qui l'a incitée à la porter à la scène.

# La fusion des « Moi »

Marie Dumais monte l'adaptation scénique d'« Orlando » de Virginia Woolf

JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

« Je ne me reconnais plus, j'ai de l'énergie comme jamais, un immense sentiment de jubilation. Je me suis donné la permission de me tromper, je fais tout ce que je veux, c'est un très très grand plaisir! »

Ainsi parlait Marie Dumais à une semaine de son baptême professionnel de la mise en scène, mardi, au Périscope. Avec la collaboration du Théâtre Blanc, elle présente jusqu'au 11 décembre *Moi, Orlando*, une adaptation de son cru du roman culte éponyme d'un mythe littéraire de notre siècle agonisant, Virginia Woolf (1882-1941).

Pas d'angoisse paralysante donc, juste une saine dose d'anxiété chez cette artiste qui, par deux fois, a démontré en Carte blanche du Périscope une affection éclairée pour la transposition de récits. La première était *Moi*,

**Le roman pose des problèmes de conversion scénique: son action se déroule sur... 400 ans!**

*Orlando*, justement, en décembre 1997. Elle y jouait alors. Cette fois, elle se désiste. Confirmation eue de « la validité de la forme du texte », elle a jugé préférable de consacrer tout son temps à la mise en scène.

Le roman, faut-il dire, pose de délicats problèmes de conversion à la forme scénique. Son action se déroule sur... 400 ans! Vers 1590, comme un prometteur tâcheron de la scène du nom de Shakespeare bricole ses premières pièces, son émule de notre fiction, Orlando, adolescent et familier d'Élisabeth 1<sup>re</sup>, mène la vie de château et de tombeur de belles. Grisé de volupté, ce Rocambole d'alcôve oublie le temps qui passe, se fait d'oublier de lui et se retrouve, fin XVII<sup>e</sup> siècle, ambassadeur à Constantinople où, sans doute exténué par ses nombreuses « obligations », il s'endort sept jours durant et se réveille... femme. Pour avoir « rêvé à du sang sur les marches du palais », glisse Marie Dumais. Il en a soupiré de la guerre et de l'abus de pouvoir. « Il se réveille, la même personne, il est

resté tel qu'en lui-même, tout en étant autre. »

Le vieux rêve de l'androgynie, des multiples de l'être unifiés, fondus dans une identité enfin apaisée.

Retour en Angleterre, nouvelle vie de salons et de passades. Puis mariage et naissance d'un fils, sous l'œil de la reine Victoria. Elle accoste à notre siècle. Enfin, à celui de Virginia Woolf, qui ne s'y est pas attardé. Se voyant rechuter dans la dépression, cette Ophélie presque sexagénaire perd courage et s'endort à tout jamais dans l'Ouse. L'humaine condition a refusé sans la dissiper la vision d'Orlando de l'unification de tous les Moi de l'être. On a écrit que Vita Sackville-West, avec qui l'écrivaine a eu une liaison, a servi de modèle au personnage.

Marie Dumais, elle, ne superpose pas de discours au roman. Elle n'entreprit pas de dévoiler une Virginia Woolf « déchirée entre ses multiples identités », elle se veut fidèle à l'histoire, qu'elle a d'ailleurs découverte par le film de Sally Potter. C'est l'aspect « fantaisie » de l'œuvre qui l'a incitée à la porter à la scène. Ça et l'esprit de tendresse et de compassion pour l'« autre » Moi qui en émane. Marie Dumais voit dans *Orlando* une manière de répit dans un itinéraire littéraire conquis à même la mémoire et une conscience d'être douloureuse. La romancière sortait de *La Promenade au phare*, des *Années*, de *Mrs. Dallo-way* quand elle l'a écrite.

## RENCONTRES

Marie Dumais s'est entourée de façon un peu inhabituelle pour créer son spectacle. Elle a intégré des plasticiens au travail de conception. Une installation accueillera le public dans le foyer. On y verra un tableau de Jean Gaudreault, œuvre tournée vers les thèmes du déchirement et de la libération, de même que des reliures d'art créées sous la direction d'Odette Drapreau, le livre jouant un rôle important dans le récit d'*Orlando*.

À Marc Vallée, la metteuse en scène a commandé des musiques atmosphériques. Au devis, par exemple: suggérer le « smog » qui pesait sur Londres en 1800. Par ailleurs, dès l'expérience de la Carte blanche, où l'espace lui manquait, l'adaptatrice avait voulu faire une étude sur le mouvement de son *Moi, Orlando*. La chorégraphe Christiane Bélanger a été mise à contribution. Élan intérieur, métamorphose: gros programme... Marie Dumais part d'un franc rire au souvenir de la perplexité de sa conceptrice quand il s'est agi de lui préciser ce

qu'elle attendait du délicat passage du changement de sexe. « Je vois une femme qui sort du corps de l'homme... » Rien que ça! « Virginia Woolf écrivait comme un peintre », se défend-elle.

## ENRICHISSEMENT MUTUEL

Elle a confié la conception des costumes à l'artiste en arts visuels Carole Baillargeon, avec un mot d'ordre, comme il faut faire illusion de 400 ans: « Des métaphores ». Jean Hazel, décidément très en vogue ces temps-ci, a conçu décors et lumières avec consigne générale de créer un univers propice aux jeux de transparence et d'obscurité.

Marie Dumais parle de son équipe comme d'une société d'enrichissement mutuel. Elle a entrepris de la constituer en choisissant d'abord ses acteurs. « J'avais besoin d'un homme et d'une femme du même âge qui ne forment pas un couple, qui sont animés de la même énergie et desquels on peut presque se dire qu'ils forment le même être », explique-t-elle. Elle a trouvé d'abord son Orlando de l'arrivée. Ce serait Véronika Makdissi-Warren, pour « son style élégant, sa verve, sa prestance ». Elle a repéré son pendant masculin quelque temps plus tard, dans la production du Théâtre Blanc des *Guerriers*, de Minyana.

« C'est lui! », s'est-elle dit en voyant Hugues Frenette. Au téléphone, un assez long silence s'en est d'abord suivi... « Ça te tente pas? »

« C'est pas ça, Véronika est l'une de mes meilleures amies, j'ai commencé à faire du théâtre avec elle. »

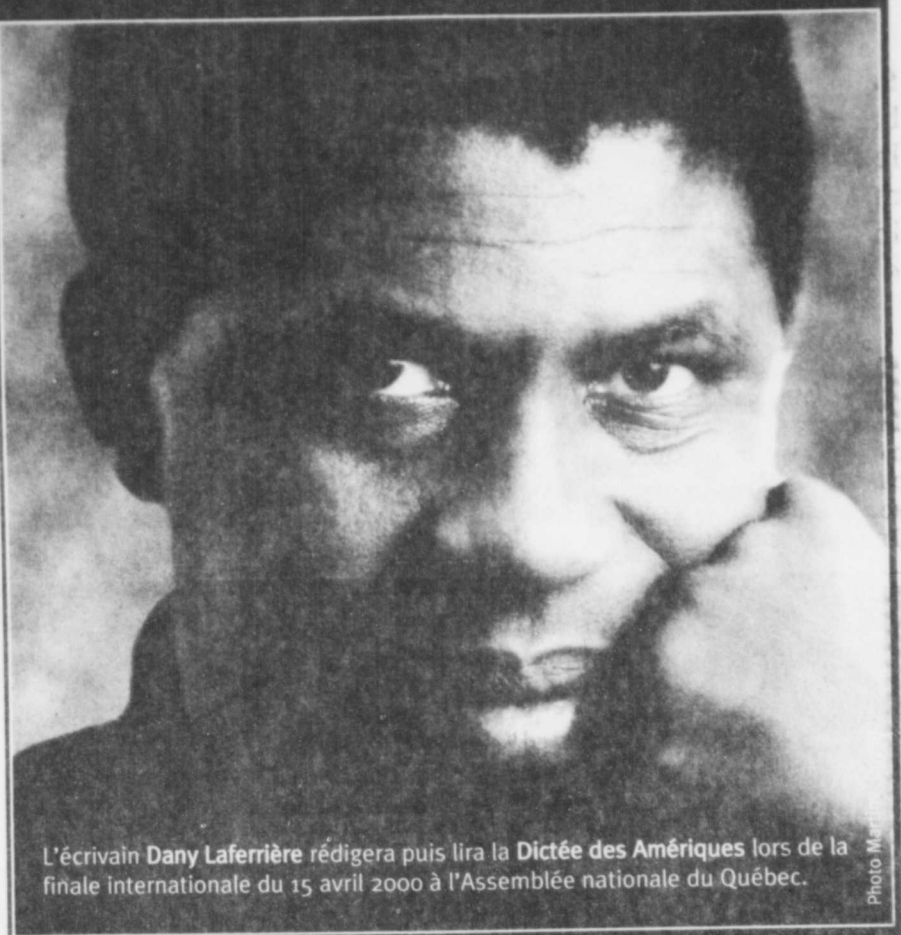
Dès lors, Marie Dumais a eu l'intime conviction que son entreprise démarrait sur les augures heureux de la connivence.

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1980, Mme Dumais joue moins depuis quelques années et consacre le gros de son temps à l'enseignement de l'interprétation au programme arts-études de la Maison Jaune. Elle a tenu passablement de rôles classiques; on a pu la voir notamment dans deux Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Les Fourberies de Scapin*, deux productions du Trident qui ont fait l'objet de longues séries.

Elle projette par ailleurs, peut-être pour la saison prochaine, une mise en scène bona fide d'*Histoires minimales*, de Javier Toméo, un texte qu'elle a aussi servi en Carte blanche. Elle attend en décembre une réponse du Conseil des arts et des lettres du Québec à sa demande d'aide à la production.

Au Périscope, du 23 novembre au 11 décembre.

QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE  
DICTÉE DES AMÉRIQUES



L'écrivain Dany Laferrière rédigera puis lira la Dictée des Amériques lors de la finale internationale du 15 avril 2000 à l'Assemblée nationale du Québec.

Faites le test officiel de qualification de la  
DICTÉE DES AMÉRIQUES  
qui paraîtra dans

LE SOLEIL  
TÉLÉ

d'aujourd'hui

Partenaire majeur

Une production de



COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE  
DU QUÉBEC



Télé-Québec

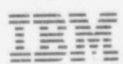
LE SOLEIL



LAROUSSE



Canadian



# PAM

Ce n'est pas le diminutif du nom d'une célèbre actrice, mais ça gagne à être connu...


\*Paiement Automatique Mensuel

1784\$

par mois, taxes incluses  
Livraison 7 jours, par camelot



686-3344 - 1 800 463-2362



Un grand chant d'amour pour illuminer les temps nouveaux

# Stabat Mater II

Avec  
Suzanne Champagne  
Hélène Grégoire  
Maude Guerin  
Marie-France Marcotte  
Marie-Michèle  
Huguette Orligny  
Anne Paquet  
Brigitte Paquette  
Sylvie Potvin  
Danielle Proulx  
Michelle Rossignol  
Monique Spasiani  
Mireille Thibault  
Marthe Turgeon  
Nathalie Valiquette

de Normand Chausette  
Mise en scène  
de Lorraine Pintal

659-6710 6 et 7 décembre, 20h

Billetech

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Radio-Canada  
Télévision

LE SOLEIL

L'École de musique Arqueuse présente  
«De Jean-Baptiste à l'an 2000»

Conte musical de Noël



Église Saint-Jean-Baptiste (rue Saint-Jean)  
dimanche 5 décembre 1999 à 19h30

Près de 80 chanteurs et musiciens

Professeurs, grands ensembles vocaux: chœur de l'Arqueuse et des Sources, chœur d'enfants La Chanterie, petit orchestre à cordes et narrateur.

Au programme

L'histoire de la nativité dans le monde à travers les Noëls traditionnels.

Entrée 12\$ Pré-vente: 10\$ • Admission générale  
Gratuit 8 ans et moins • INFORMATIONS: 525-6873

## EN COULISSES

LAURA-JULIE PERREault COLLABORATION SPÉCIALE

### Stéphanie Biddle chante avec Bruce Willis

Les tournages américains ont changé Montréal en filiale d'Hollywood cet été et les artistes québécois tirent parfois profit de ce phénomène. Stéphanie Biddle et son père, Charles, apparaîtront dans le prochain film de Bruce Willis, *Whole Nine Yards*, un thriller tourné cet été dans la métropole. « Ils cherchaient des lieux pour tourner et ils sont venus au Biddle's un soir où je chantais avec mon père. Ils ont beaucoup aimé l'endroit et ils nous ont aussi booké tous les deux. J'apparais donc dans une scène dans laquelle je chante. Nous avons aussi deux chansons jazz sur la trame sonore », raconte Stéphanie Biddle. Après les deux jours de tournage, la chanteuse a été invitée à une fête donnée par Willis, pendant laquelle le groupe de blues de ce dernier donnait une prestation. « Dès que je suis entrée, il m'a demandé de monter sur scène. J'étais vraiment flattée. » Celle qui marie sa carrière de chanteuse à celle de comédienne (*Diva*) sera de passage au Café-spectacles du Palais Montcalm ce soir. « Je vais chanter du blues et du gospel, je serai accompagnée seulement d'un guitariste. Pour le gospel, ma congrégation sera mon auditoire », expliquait-elle cette semaine au cours d'une conversation téléphonique.

www.grandtheatre.qc.ca

# Richard DESTJARDINS

BOOM BOOM

Artiste invité : Soraya

en spectacle solo

« Une vibration qui transperce à coup sûr et qui frappe droit-au cœur (...)  
Purs moments de grâce. »  
Kathleen Lavote, *Le Soleil*

« Tendresse et colère. Un Géant ! »  
Marie Valierand, Radio-Canada

« Desjardins accueilli en héros (...)  
Pur, simple, authentique à 100 % »  
Denise Martel, *Le Journal de Québec*

« Un spectacle d'essentielle importance. » Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Des mélodies qui caressent, une langue qui déboule, mieux, qui déboulonne. » Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal*

DERNIÈRE APPARITION SUR SCÈNE D'ICI 2001

11 décembre 1999, 20 h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Frédéric

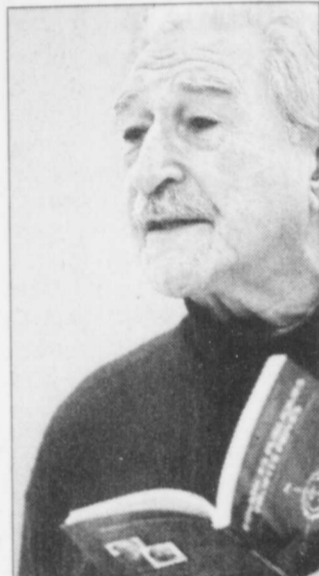
Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Télé-Québec FOUKINIC Impresari Billetech

### «Pokémon» en français

Si vous avez vu *Pokémon*, vous avez remarqué que les noms de la plupart des personnages sont en anglais. Squirtle, Pikachu (au lieu de Pika-chou) et autre bibitte ont reçu leurs noms grâce aux jeux Nintendo et ont conservé ces noms anglophones dans le marché québécois. En France, ces noms ont été traduits. « Au Québec, nous avons choisi les noms anglicisés pour conserver une certaine cohérence avec les produits *Pokémon* sur le marché nord-américain », tentait de justifier Bryan Lacey, président de la compagnie américaine qui distribue les émissions et les vidéos à travers le monde. En langue française donc, Lacey Entertainment a dû commander deux doublages différents. Elle a confié la double tâche à la compagnie française Ares Films. « C'était plus simple ainsi, les Québécois sont plus tolérants des produits français que les Français ne le sont des produits canadiens », selon Lacey. Résultat : en plus de prononcer les noms des monstres de poche dans la langue de Shakespeare, les personnages japonais de l'émission parlent en argot français. Télétoon, qui diffuse l'émission depuis septembre, a tenté de remédier à la situation. « On aimerait que la version soit faite au Québec, mais on n'avait pas le contrôle là-dessus. Nintendo a pris la décision finale », notait Carole Bonneau, directrice de la programmation à Télétoon. Le film a lui aussi été traduit de la même manière.



PHOTOS ARCHIVES LE SOLEIL  
Michel Chartrand : une énigme éternelle.



« Un gars une fille » : une série... française ?



« Pokémon » : des noms anglais, mais des dialogues en argot français.

### Ras-le-bogue au musée

Vous en avez assez d'entendre parler de l'an 2000, du battage publicitaire ? Vous avez le goût d'en rire un peu ? Les directeurs du Musée d'art contemporain aussi. Cette semaine, ils inaugureront la dernière exposition de l'année 1999, intitulée *Millénaire, mon œil* pour faire un pied de nez à la frénésie entourant l'an 2000. Pour l'occasion, les conservateurs du musée ont choisi « pour leur caractère ludique, ironique, dérisoire ou absurde », les œuvres de 23 artistes « québécois, canadiens et internationaux ». L'exposition se poursuivra jusqu'au 23 avril de cette fameuse année 2000 !

### Le raffinement de Chartrand

Michel Chartrand reçoit bien de l'attention ces temps-ci. Sa biographie vient tout juste de paraître, on attend la télé-série réalisée par son fils, Alain, et qui sera en ondes dès février. Geneviève Rioux, qui tiendra le rôle de son épouse, Simone, a eu la chance de connaître cet homme énigmatique, qui préfère parler de politique que de lui-même. « C'est vraiment un homme raffiné. Il aime le vin, les fleurs, la bonne bouffe et les femmes, confiait-elle lors du lancement de la biographie. Mais malgré tout ce que nous pouvons lire sur lui, il sera toujours une énigme. »

### Mais qu'est-ce qu'ils disent ?

Ça ne fait pas deux mois que la version française d'*Un gars, une fille* est à l'antenne en France que déjà les Français se sont appropriés l'émission québécoise. Sylvie Léonard a pu le constater par elle-même, lors d'un récent séjour dans l'Hexagone, alors qu'elle se trouvait aux Galeries Lafayette. « La caissière a remarqué mon accent et m'a demandé ce que je faisais à Paris. J'ai dit que j'étais venue pour le tournage d'une émission québécoise intitulée, *Un gars, une fille* », raconte la comédienne. « Mais non madame, c'est une émission française ! C'est fait ici », lui a répondu la caissière, très convaincue. Malgré les explications de l'interprète, la dame n'a pas démordu. Pas surprenant, la presse française a presque systématiquement décidé d'omettre le fait que le concept de l'émission avait été élaboré au Québec et que les textes étaient du cru de Guy A. Lepage. « Si on oublie l'ego, ça ne me dérange pas beaucoup, affirme à ce sujet l'auteur de la comédie. Ce qui compte le plus, c'est que des gens de différents pays pensent que ça vient de chez eux. »

Stéphanie Biddle : une apparition dans le prochain film de Bruce Willis.



# MARIO JEAN



BILLET PLATINE CERTIFIÉ 100,000 BILLETS VENDUS

SUPPLÉMENTAIRES DE L'AN 2000 9 au 12 FÉVRIER BILLETS EN VENTE MAINTENANT

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

RÉSERVATIONS 659-6710



PIERRE LEPAPE

# La littérature en questions

KATHLEEN LAVOIE LE SOLEIL

Depuis 15 ans, le réputé chroniqueur du *Monde*, Pierre Lepape, jette son regard critique sur la littérature française. Auteur salué de biographies de Diderot, Voltaire et Gide, il travaille actuellement à la rédaction d'une histoire de la littérature française. De passage à Québec cette semaine, Pierre Lepape a livré ses réflexions au SOLEIL.

*Quel constat faites-vous de la littérature française ?*

Je crois que la littérature française a eu un creux pendant les 20 dernières années — comme ça peut arriver à toutes les littératures, comme c'est déjà arrivé plusieurs fois à la littérature française dans son histoire — et que ce creux a été accentué d'une certaine manière par le défaitisme français. Les Français sont tellement fiers de leur littérature que lorsque ça va un peu moins bien, tout le monde crie à la catastrophe. Comme si c'était la fin de tout.

On passe d'un accès de confiance à un accès de méfiance. Il y a des époques où l'on dit qu'il n'y a que la littérature française et, par contre, il y a des époques où l'on dit qu'il n'y a plus de littérature française. La preuve, dit-on, c'est que ça ne se vend plus à l'étranger. Ça, c'est un autre problème. Si ça ne se vend plus à l'étranger, c'est qu'il y a un champ littéraire mon-

Cette année, on a la chance d'avoir un Goncourt qui est un très bon livre, mais c'est après des années et des années de vache maigre.

Généralement, je demeure extrêmement méfiant devant ces prix, d'autant plus que je sais comment ça se passe. D'ailleurs, il y en a trop. C'est une maladie française, les prix littéraires. Il y en a un par jour. La plupart n'ont aucun impact, ça permet seulement à celui qui le reçoit de vivre pendant un mois ou deux...

Il y a cinq ou six grands prix qui ont, à mon sens, trop d'importance, mais c'est vrai que le public suit. Le public suit parce qu'il y a tellement de livres que ça aide à choisir.

*Publie-t-on trop ?*

Il y a eu 400 romans cette année à la rentrée seulement pour la France. Je crois que c'est trop. Parce qu'on arrive à un moment où les libraires ne peuvent même plus mettre les livres dans leurs boutiques tellement il y en a. Et le résultat c'est qu'un livre en chasse un autre. Et le livre reste de moins en moins longtemps sur les tables des libraires. Un livre qui n'a pas trouvé son public dans les deux mois, c'est un livre qui est condamné.

Sur les 400 livres de la rentrée, il y en a sûrement la moitié qui ne valait pas la peine d'être publié. Il y a trop de livres qui n'ont pas de lecteurs et ils ont tendance à étouffer les quelques bons livres qui, eux, se perdent dans la masse.

Il est étrange de dire qu'il y a trop de livres, ce qui n'est pas tout à fait vrai. Il y a trop de nouveautés. Et en revanche, il y a des livres que l'on cherche, deux ou trois ans après leur sortie, et qui ont disparu.

*Y a-t-il des courants émergents présentement en France ?*

Très longtemps, la littérature française a fonctionné sur des revues, des écoles. C'était assez facile à classer. Maintenant, il n'y a plus de maîtres à penser qui dominent. Les écrivains sont beaucoup plus libres, mais en même temps beaucoup plus isolés qu'avant.

Maintenant, s'il y a une tendance, je dirais que c'est une tendance au retour à la fiction. Je crois qu'il y a eu une époque du roman français tellement intellectualisée, tellement théorisée, qu'un certain nombre d'écrivains se sont un peu révoltés. Il y avait aussi une tendance du roman français qui était très rombriliste, qui était très ultra psychologique, qui était fermé sur soi-même.

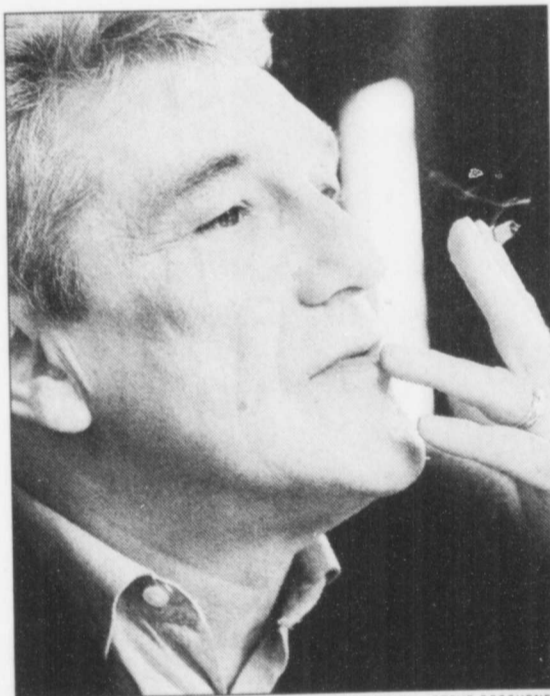
Il y a encore des résurgences, il y a encore de ça en nous. Mais les écrivains sont en train de redécouvrir le monde, ce qui n'est pas une mauvaise chose.

*Chaque littérature a ses particularités. Quand un auteur étranger en vient à se fondre dans la littérature française, ne perd-il pas de cette identité qui le rend intéressant ?*

Plus un auteur est enraciné, plus il est universel. C'est vrai de tous les auteurs. Plus on parle de chez soi, plus on parle à tout le monde.

La pire littérature qui pourrait exister est une littérature mondialisée, fabriquée pour faire plaisir à tout le monde. Et ça existe déjà. On retrouve déjà une certaine littérature internationale universitaire. Je crois que c'est quelque chose qui va se développer, mais en même temps qui manque complètement d'intérêt littéraire.

C'est une littérature de la demande et pas une littérature de l'offre. Déjà, on arrive à avoir leur langue d'origine, quelle que soit leur langue d'origine, donnent l'impression qu'elles sont fabriquées pour être traduites dans toutes les langues. Des littératures dans lesquelles les mots ont été calibrés de telle manière à ce que les traducteurs n'aient pas trop de difficulté à les traduire. Cela ne fait jamais de la très bonne littérature. On n'arrive vraiment à l'universel qu'à travers le particulier.



LE SOLEIL, STEVE DESCHENES

**Pierre Lepape: « Plus un auteur est enraciné, plus il est universel... La pire littérature qui pourrait exister est une littérature mondialisée, fabriquée pour faire plaisir à tout le monde. Et ça existe déjà. »**

dial maintenant. C'est pourquoi il est présentement très difficile pour un écrivain français d'être reconnu en dehors de l'Europe et de la Francophonie.

L'époque où les écrivains français dominaient symboliquement le marché des lettres est actuellement effacée. En revanche, je pense qu'il y a beaucoup de jeunes écrivains français qui sont très intéressants. Il n'y a pas de raison de se désespérer.

*Est-ce que les écrivains de la Francophonie, dont ceux du Québec, doivent faire des compromis pour être édités en France ?*

Pas sur l'œuvre, mais sur la langue, lorsqu'elle s'écarte trop de la norme française courante. Pour les écrivains du Québec, ça ne pose aucun problème. Pour les écrivains antillais, ça va encore, mais pour les Mauriciens, ce sont des textes qu'on ne peut comprendre que si on les lit à haute voix. Si on les lit uniquement avec les yeux, on ne comprend pas du tout.

*Les prix littéraires sont-ils devenus un chemin obligé pour les écrivains ?*

Non. Il y a cinq ou six prix, les prix de fin d'année, qui permettent à un écrivain d'avoir un lectorat beaucoup plus important pour un livre, mais pour ce livre-là seulement. Un Goncourt, ça multiplie le lectorat par 10. Mais ce n'est vrai que pour un livre. Pour le livre suivant, l'auteur risque de retrouver son lectorat d'avant. Ce n'est pas suffisant pour établir la crédibilité d'un auteur.

En plus, il y a une suspicion entourant la remise des prix littéraires. Tout le monde sait qu'il y a beaucoup de jeux de coulisses dans leur attribution. Quelquefois, par hasard, c'est un très bon livre qui obtient un prix littéraire, mais ce n'est pas toujours le cas.



Les Lundis Trident

Le Théâtre du Trident présente en lecture publique une comédie d'amour à arrière plan métaphysique, doublée d'une comédie de salon

**Arcadia**  
DE TOM STOPPARD

Mise en lecture par Marie-Thérèse Fortin

Avec:

Paul-Patrick Charbonneau, Marie-France Desranleau, Marie-Thérèse Fortin, Jean-François Gaudet, Jacques Leblanc, Francis Martineau et Réjean Vallée.

LE LUNDI 29 NOVEMBRE 1999 À 20H  
À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE  
DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Entrée 6\$ - Gratuit pour les abonnés du Trident  
Laissez-passer disponibles aux guichets du Grand Théâtre de Québec  
Informations: 643-8131

En collaboration avec le Grand Théâtre de Québec

## Les BÉBÉS de l'année 1999

**Amélie**  
15 septembre  
Fille de Caroline Hallé et Frederick Hannon  
Dimension réelle: 2" x 1 1/2"

**24,99\$** taxes incluses

**EN PRIME**  
L'apprentissage de la parole  
(valeur: 25,95\$)

**Présentez-nous votre poupon!**  
Faites paraître sa photo dans notre section spéciale « Les bébés de l'année 1999 » publiée dans Le Soleil du 31 décembre. Parmi tous les bébés inscrits, Le Soleil attribuera, par tirage au sort, un bon d'achat de 1000\$ échangeables dans les boutiques Clément, en plus d'être la vedette de la première page du cahier spécial. En prime, tous ceux qui auront inscrit un bébé recevront le livre « L'apprentissage de la parole » publié par Les Éditions de l'Homme.

**LE SOLEIL** LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Remplissez ce coupon (en lettres moulées) et faites-le parvenir avec une photo du bébé avant le 21 décembre 1999 à: « Les bébés de l'année 1999 », Le Soleil, C.P.15800, succ. Terminus Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez-le avant le 21 décembre (13h), au Soleil, 925, chemin Saint-Louis, Québec.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Tél. (jour) \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Nom et prénom du bébé \_\_\_\_\_

Fille  Garçon  Date de naissance (jour-mois) \_\_\_\_\_

Noms et prénoms des parents \_\_\_\_\_

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste de 24,99\$ à l'ordre du Soleil; ou par carte de crédit:

Visa  MasterCard  N° de la carte de crédit: \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_/\_\_\_\_/\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

Règlements disponibles au quotidien Le Soleil. Tirage le 27 décembre 1999 à 16h parmi toutes les photos reçues. Photo couleur n'excédant pas 5" x 7" (non retournée).

## À quelle heure on meurt ?

« Il (Guy Allouche) en a fait une fête des sens et du sens, une prenante vire poétique, un somptueux hommage à la brillante et singulière parole de Réjean Ducharme. »  
**Jean St-Hilaire, Le Soleil**

«... Allouche et ses comédiens nous font partager un grand moment de théâtre.»  
**David Cantin, Le Devoir**

«À la sortie de la salle, ma fille (une ado de 16 ans) m'a dit: «Ça flashait! C'est original et différent de tout ce qu'on a l'habitude de voir.»»  
**Serge Drouin, Le Journal de Québec**

«C'est un torrent, un ouragan, sauvagement beau; on en sort échevelé.»  
**Marie Laliberté, Vbir**

«À quelle heure on meurt? c'est magistral!»  
**Marie Valleraud, CBV**

du 9 novembre au 4 décembre 1999

Adaptation et collage de Martin Faucher

D'après l'œuvre de Réjean Ducharme

Mise en scène de Guy Allouche

Avec: Eva Daigle, Annie Larocelle, Maud Robillard, Marie-Claude Tremblay, Paul-Patrick Charbonneau, Éric Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette

Coproduction Compagnie Hendrick Van Der Zee

www.lettrident.com

643-8131

DOMAINE CATARAQUI



2141, chemin Saint-Louis, Sillery (418) 681-3010

Concerts-croissants  
Hydro-Québec

Musique classique  
tous les dimanches à 11 heures  
Droits d'entrée: 3\$

21 novembre Andréanne Laplante, à la flûte baroque, David Jacques au luth et Karina Laliberté au violon baroque: concert de musique dédié au répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles.  
28 novembre Mélanie Grenier et Jean-François Gagné, violonistes, seront accompagnés de Mélanie Pailetier, pianiste: concert en duo ou en trio de Dvorjak, Franz Schubert et Jean-Sébastien Bach.

Sur les traces de Marcel Barbeau / Atelier éducatif

Le samedi 20 novembre 1999 de 13h30 à 15h  
Pour les enfants de 4 à 15 ans  
Le coût de l'activité est de 3\$ incluant le matériel artistique

Exposition Marcel Barbeau en filigrane

Jusqu'au 19 décembre 1999

LE SOLEIL

Québec

Le 15<sup>e</sup> cocktail bénéfice de la Fondation Bagatelle célébré au Domaine Cataraqui, le 16 septembre dernier, a été une fois de plus une grande réussite. Les employés de la Fondation et les membres de son conseil d'administration tiennent à remercier chaleureusement tous les collaborateurs pour leur implication à cet événement.

Contexte

Et Vian !  
Dans la gueule...



Mercredi 24 novembre à 20 h  
théâtre

Huit jeunes comédiens allient haute voltige verbale, prouesses vocales et physiques dans un collage de textes de Boris Vian.

Avec le groupe Audubon

Billetterie : 691-7400

Bibliothèque Gabrielle-Roy,  
auditorium Joseph-Lavergne



FRAÎCHEMENT PRESSÉ

Sous les décombres de l'URSS

En plein dixième anniversaire de la chute du mur de Berlin et par là, du Rideau de Fer, il peut être bon de souligner que cette révolution nous permet aujourd'hui de retrouver dans les pays de l'Est toute une histoire cachée dans les kilomètres d'archives secrètes et censurées. Cela vaut pour la littérature comme pour le reste, comme en témoigne la parution finalement intégrale de *Djann*, roman étrange et fascinant d'Andrei Platonov (1899-1951), dont les écrits ont été longtemps censurés en URSS. Pas que Platonov ait été un écrivain protestataire: a priori, il voulait s'engager pleinement dans la recherche de l'esthétique officielle, celle du réalisme socialiste. Il n'y parvint pas, ses livres furent censurés, on lui confia, ironiquement, le travail de concierge à l'Institut littéraire Gorki.

Le roman *Djann*, accompagné ici du court récit *Jokh, le filou*, est le quatrième volume des œuvres de Platonov à voir le jour chez Robert Laffont. *Djann* raconte le périple initiatique d'un jeune communiste, Nazar Tehagataiev, envoyé à l'aide de son peuple perdu dans le désert turkmène. *Jokh, le filou*, court récit aux allures prophétiques, crée des parallèles intrigants entre les querelles schismatiques du XVIII<sup>e</sup> siècle et la guerre civile de 1918-1920. Dans les deux cas, la narration a un rythme soutenu et singulier et l'atmosphère créée est aussi captivante que surprenante.

Rémy Charest (collaboration spéciale)

Andrei Platonov *Djann, suivi de Jokh, le filou* (Robert Laffont)

Poignant

La tendresse, mais aussi la souffrance et l'impuissance, sont au rendez-vous de *Vestiges*, un récit poignant de Suzanne Marciel. Diplômée en arts visuels de l'Université Concordia, l'auteure aborde une question bouleversante: celle de la décrépitude des personnes âgées, de la mort à petit feu. Elle étend son sujet aux charognards qui font main basse sur leur vie, violent leur intimité, s'emparent de leur mémoire. Ici, elle raconte le drame d'Annette B. Ses dessins, aussi dépouillés que percutants, portent l'émotion à son paroxysme puisque, avec eux, elle dénude la vieillesse autant par les mots que par ses illustrations. Très belle présentation graphique. Lise Lachance

Suzanne Marciel *Vestiges* (Les heures bleues)

Le prince des oiseaux

Un homme et une femme se découvrent grâce à un oiseau blessé. En même temps que l'animal reprend son envol, ils retrouvent eux aussi leur liberté. Michael Somers revient à Little River pour se refaire une vie. Mais lorsqu'un « criminel repent » regagne son village d'origine, les comérages vont bon train. Susan Baker, nouvellement veuve, et son fils Jamie pourraient toutefois l'aider à oublier son passé. *Le Faucon des neiges*, qui a fait un malheur à la Foire du livre de Londres en 1998, est un roman bouleversant rempli d'images saisissantes qui parle du « prince des oiseaux » et de sa façon de vivre, tout en mettant de l'avant le peu de scrupules des braconniers et des taxidermistes. Sur fond de nature sauvage, se dessine une belle histoire d'amour se situant dans la même lignée que celle de *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*. Après plusieurs tentatives d'écriture et quelques échecs cuisants, Stuart Harrison a délaissé le thriller et trouvé sa voie dans une écriture réaliste, visuelle et près des sentiments de l'homme. Ses principales influences: Cormac McCarthy et John Irving. L'auteur vit présentement en Nouvelle-Zélande.

Marie-Josée Blais (collaboration spéciale)

Stuart Harrison *Le Faucon des neiges* (Albin Michel)

Mémoires à vif

Michael Marshall Smith mélange les genres avec un génie qui lui est propre. Il mêle la science-fiction au polar traditionnel et au roman psychologique et ses romans sont autant de succès. Les maisons de production s'arrachent les droits de ses œuvres; DreamWorks, dont Steven Spielberg est le propriétaire, a déjà acquis les droits de *Frères de chair* (1998) et Warner ceux de *La Proie des rêves* qui vient de paraître chez Calmann-Lévy. Le roman nous met en présence de Remintérim, une société prospère, qui forme des types dont la fonction est de débarrasser les clients de leurs pensées encombrantes (cauchemars, souvenirs) en les intégrant à leur propre mémoire. Bien rémunéré, un peu paresseux même, cet travail plaît à Hap Thomson jusqu'à ce qu'il se retrouve coincé avec le souvenir d'un meurtre qu'une femme lui transfère. À partir de ce moment, s'engage une véritable chasse à l'homme. Original, caustique, le roman plaira aux amateurs de surréalisme noir.

M.-J.B.

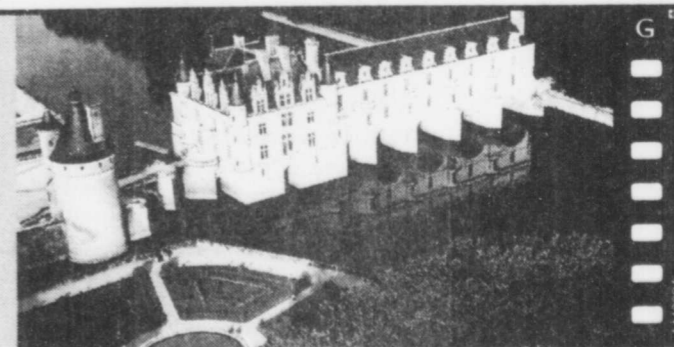
Michael Marshall Smith *La Proie des rêves* (Calmann-Lévy, Coll. « Suspense »)



Hors-série Au pays de

LA LOIRE

avec l'explorateur PHILIPPE LEQUIEN



LES GRANDS EXPLORATEURS  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de VISA Odysée Desjardins

SAINT-ROBERT-ROUSSEAU  
2410, chemin Sainte-Foy

22 et 23 NOVEMBRE  
Lun. et mar. : 20 h

Rens. : 659-6710

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
269, boul. René-Lévesque Est

26 au 28 NOVEMBRE  
Ven., sam. et dim. : 20 h

Rens. : 643-8131

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON  
205, rue Mgr-Bourget

29 NOVEMBRE Lun. : 19 h 30

Rens. : 1 800 558-1002

Visitez notre site! www.lesgrandsexplorateurs.com

AUDITORIUM CÉGEP BEAUCÉ-APPALACHES  
1055, 11<sup>e</sup> rue  
Ville Saint-Georges  
MERCREDI  
24 NOVEMBRE 20 h  
Rés. : (418) 228-2455

Trois anges sont venus

Concert classique de Noël

Le samedi 4 décembre  
20h

Chapelle historique Bon-Pasteur

avec:

Rachel ANCTIL, soprano  
et piano

Louise DRAPEAU, soprano

Marie-sol CHEVALIER,  
colorature

la chanteuse à la voix la plus aigüe  
au monde

et François TRUDEL, baryton

Au programme

Trois anges sont venus ce soir,  
Adeste Fideles, Mille colombes,  
Noël à Jérusalem, Laudate Dominum,  
Ave Maria, What child is this,  
Glory Alleluia, et plusieurs autres.

BilleTech

17,25\$ (17 ans et +), 23\$ (taxes incl.)

Réservation: 643-8131

Information: 871-8178

LE SOLEIL

L'Association des  
paraplégiques du Québec

ÉCOLE DE MUSIQUE  
L'ANCIENNE ÉBRIÈRE

www.musicours.com

SAMEDI PROCHAIN:  
DERNIER SPECTACLE À QUÉBEC!

maudit bonheur

michel rivard

Avec  
Rick Haworth, Mario Légaré,  
Francis Covan, Sylvain Clavette  
et Marylou Gauthier

Un seul soir:  
27 NOVEMBRE

SALE ALBERT-ROUSSEAU

Billets disponibles sur le réseau  
BilleTech au 659-6710

taxes et frais de service en sus

Michel Rivard et  
Le Lait appuient la FONDATION OLO

Radio-Canada

« Un pur bonheur. Faites-vous  
plaisir, allez-y voir! » LA PRESSE  
« Un régal! Un banquet! Un must! »  
JOURNAL DE MONTRÉAL  
« Cette soirée-là, vous ne voudrez  
pas qu'elle finisse » LE DEVOIR

CITE  
107.5 FM

LE SOLEIL

Radio-Canada

BilleTech

# Histoire de familles

La déroute des pères au cœur du dernier roman d'Alain Beaulieu



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

**KATHLEEN LAVOIE** LE SOLEIL

Entre fiction et réalité existe un monde où Alain Beaulieu se plaît à faire évoluer ses personnages. Ses histoires inventées, quoique grandement inspirées du quotidien, démontrent ses qualités de fin observateur des mœurs contemporaines. Avec la parution du dernier volet de sa trilogie filiale, *Le fils perdu*, l'écrivain pose un regard lucide sur la paternité dans toutes ses formes, la famille et ses travers.

**A**ttention! prévient-il d'entrée de jeu, il ne s'agit pas ici d'une thèse universitaire sur le sujet, mais bien d'un roman avec ses intrigues et ses dénouements!

« Ce livre parle de la difficulté des hommes de ma génération à assumer leur responsabilité paternelle. Une responsabilité qui vient bien souvent après leurs carrières et leurs loisirs. Il y a une grande désaffection des pères. Mais ce récit demeure une histoire, ce n'est pas un livre à thèse. Ça traite de ce que c'est qu'être père au-delà des premiers coups de hanches. Personnellement, mais ma réflexion demeure au niveau intime et non matière à débat sociologique », explique l'auteur de *Fou-Bar* et du *Dernier lit*, dont le dernier ouvrage a été lancé la semaine dernière.

Et pour en traiter, l'écrivain du quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec s'est imaginé un alter ego, Samy Martel, racontant dans les pages de son dernier roman l'histoire de ses amis de jeunesse. Il en changera les noms, bien sûr, et arrivera à leur cacher avoir ainsi exposé leur tragique passé... C'est du moins ce qu'il croira jusqu'à ce que Loup, ce garçon dont l'existence les lie tous, tourne les pages de l'ouvrage. À la lecture de ce troublant récit, l'enfant devenu adolescent fera volte-face devant la trahison des adultes, leur abandon.

« Le personnage de Pat (le père de Loup) est très paternel au début, mais quand sa femme meurt, il ne se sent plus capable d'assumer sa paternité en dehors d'une scène normale. Il y a beaucoup d'adolescence dans le comportement des pères de mon âge. Ils mènent une vie dans laquelle les enfants n'ont pas leur place. Le livre, c'est ça. Il ne s'agit pas de faire la morale, mais de faire un constat. »

Et ce constat est triste, voire désespérant. Ses répercussions, elles, tout aussi déconcertantes. « Ce qu'il y a de plus déroutant par rapport à cet abandon, c'est qu'il transcende les classes sociales. Le fait de placer les enfants dans des garderies scolaires, personne (les adultes) ne vivrait ça. Mais c'est comme si c'était devenu la norme. Notre société a fait un modèle de ça. »

Pas étonnant, pense Alain Beaulieu, que les adolescents d'aujourd'hui prennent la fuite. Et de toutes les façons possibles. « Quand on n'est pas capable de faire sentir à son adolescent qu'il est plus important que le souper entre amis, ça se comprend... Ce qui fait que les enfants et les ados sont malheureux, c'est exclusivement l'absence d'affection dans leur relation avec leurs

parents. S'il n'y a pas d'amour, t'as beau avoir les circonstances idéales, c'est une condition pour décrocher. »

Et qu'arrive-t-il quand les parents eux-mêmes ne sont liés que par un amour de convenance?

« Diane et Paul (les Danielle et Pat du récit de Samy Martel) ne communiquent pas beaucoup. Ce sont les événements extérieurs qui vont les forcer à le faire pour sauvegarder leur petite sécurité. Ça aussi c'est présent dans la société. Le couple se complait dans un certain confort plutôt que de remettre les choses en question. »

Ce qui demande une certaine forme de courage, admet toutefois Alain Beaulieu. Car se remettre en question, c'est un peu la roulette russe du couple. Une fois les dés joués, on peut tout perdre ou tout gagner.

« Toute vérité est bonne à dire, croit-il, mais c'est un risque. En mettant cartes sur table, l'autre voit ton jeu. Il faut être assez adulte et mature pour avouer que l'on n'est pas infallible. Paul,

**Pas étonnant que les ados prennent la fuite. « Quand on n'est pas capable de faire sentir à son adolescent qu'il est plus important que le souper entre amis, ça se comprend... »**

l'avocat, est un habitué des règles claires. Diane, l'entrepreneuse, gère sa vie comme une business. Ils évitent donc de parler des affaires importantes qui pourraient brasser des choses. Alors que, dans le fond, tout ça est un gros mensonge depuis le début. »

### LE PÈRE, UN MODÈLE

Père manquant, fils manqué, résumait le psychanalyste Guy Corneau dans son célèbre ouvrage. Alain Beaulieu souscrit aux mêmes conclusions.

« La théorie la plus plausible sur la situation des garçons est l'absence du père. Parce qu'un garçon a besoin d'un modèle masculin. Une fille, elle, a besoin d'une vie affective. Quand il n'y a pas de père dans la maison, ça n'aide pas les garçons à réussir. Ça fait partie de l'apprentissage des garçons de plaire à celui qu'ils veulent imiter. Ton père, c'est ta première idole. La relation père-fils est davantage axée sur la performance. Une mère t'aimera de toute façon. Mais un père, tu dois gagner son affection... »

L'écrivain croit qu'il existe toujours un large fossé entre un certain discours politiquement correct et la réalité de nos familles. « Les choses ont changé dans ce qui paraît, mais dans le quotidien, très peu. Cela dit, nous ne sommes pas nécessairement sur une mauvaise voie. La solution vient aussi des mères et de la manière dont elles élèvent les petits garçons. Ce qui est actuellement valorisé pour les garçons, c'est la liberté, pas la vie de famille... »

ALAIN BEAULIEU, *Le fils perdu*, Éditions Québec Améri- que, Montréal, 1999, 402 p.

### Besoin de cassure

**A**vec *Le Fils perdu*, Alain Beaulieu, met un point final à un premier cycle romanesque. C'est ainsi que, temporairement, il prévoit délaissé le roman... histoire de mieux y revenir. « Je travaille présentement à un recueil d'histoires courtes sur Québec et à une pièce de théâtre. L'idée, c'est de marquer une cassure et de faire un retour avec un autre roman, quelque chose de complètement différent », a-t-il confié. La nouvelle et le récit dramatique sont des styles avec lesquels Beaulieu a encore à se familiariser, lui qui admet adorer les paramètres du roman. « J'aime mieux le roman, qui sied davantage à mon tempérament. Dans la nouvelle, on arrive plus difficilement à entrer dans les personnages. Une nouvelle, c'est un flash qui ne te fera jamais vibrer comme un bon roman. »

Qu'en est-il du théâtre? « C'est un plaisir », laisse-t-il tomber. L'auteur n'ose cependant trop s'avancer sur la teneur de sa pièce. Ce qu'on en sait pour l'instant, c'est qu'elle serait issue d'un tableau du *Fils perdu*. En s'attaquant à l'écriture dramatique, Alain Beaulieu relève un autre défi, celui d'approprier le dialogue. Un procédé qui confronte continuellement les écrivains. « Le niveau de langage est un problème qui se pose chaque fois qu'il y a un dialogue à écrire. Dans *Le fils perdu*, comme le personnage de Loup est jeune, il fallait faire attention de ne pas tomber dans la caricature. Il fallait quand même qu'il ait un langage suffisamment élaboré pour transmettre ce qu'il avait à donner. »

Les écrivains d'ici connaissent particulièrement cette difficulté, eux qui doivent arriver à décrire de façon littéraire la réalité québécoise.

« Parce que notre réalité n'est pas française, on ne peut décrire les personnages québécois à la française. Mais parce qu'on lit beaucoup de littérature française, on a le réflexe d'écrire à la française. On utilise souvent "merde" pour "crisse". En relisant, on s'aperçoit vite que ça ne passe pas. C'est pour ça que c'est difficile de percer en France pour les auteurs québécois », croit Alain Beaulieu.

Sa recette à lui? « Jamais de joul. Du français correct, mais en acceptant toujours que dans la vraie vie, les gens ne parlent pas tout à fait comme ça. Il faut accepter les conventions littéraires. C'est un travail artistique, pas une photographie. C'est la différence entre la réalité et le film. » K. L.

**L'Anglicane** Rive-Sud en scène

**MARIE PASCALE**, piano

Lauréate Concours solo avec orchestre de l'Université Laval

CE SOIR

Samedi 20 novembre, 20h30

Entrée: 17\$  
Étudiants: 12\$  
Forfait souper-spectacle 57\$ pour 2 personnes

SNC-LAVALIN

Le Centre Culturel de Laval

ARTHUR ANDERSEN

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

UNE FIGURE DE PREMIER PLAN!

La vie est bien trop courte, surtout quand on est passionné comme je le suis. Mon métier me donne le sentiment que je n'ai pas mon âge, que j'ai l'âge de mon cœur, l'âge de mon âme, celui d'un enfant.

NOVALIS

LA BORDÉE

1143, rue St-Jean, Vieux-Québec

3\$ de rabais sur le tarif régulier adulte sur présentation de cette annonce

Une excellente illustration de l'univers d'un génie du théâtre de notre siècle - Jean St-Hilaire, Le Soleil

Un jeu très impressionnant de la part des comédiens. Bref, une soirée parfaite, un parcours parfait! - Marie Valierand, CBV

On est toujours amusé. Les amateurs de théâtre vont y trouver leur compte. Allez faire un tour. Très bonne soirée en perspective! - Doris Larouche, CJMF

La mise en scène de Marie Gignac est très, très bien réussie. Trois excellents comédiens. Jack Robitaille vient nous chercher aux tripes. Ne riez pas ça, cela vaut vraiment le coup! - Jacques Boulanger, CBV

2 au 27 novembre 1999

Dernière semaine

Comédies siciliennes

Trois courtes pièces imprégnées du chaud soleil de la Sicile

Texte: Luigi Pirandello

Mise en scène: Marie Gignac

avec Marie-Josée Bastien, Jack Robitaille, Réjean Vallée et Silvy Grenier

Matinée: mardi 23 novembre à 13h (au lieu de 20h)

LE SOLEIL

réservations 694-9631

**5 jours pour 5\$**

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

LE SOLEIL

686-3311

Annonces classées

**Expo-vente de Noël 1999**

Du 21 novembre  
Au 12 décembre

Dimanche, mardi,  
mercredi et samedi  
De 11h00 à 17h00  
Jeudi et vendredi  
De 11h00 à 19h00

**VILLA BAGATELLE**  
LA FONDATION BAGATELLE INC.

1563, chemin Saint-Louis  
Sillery

Information  
688-8074

**A.C.A.S.**  
L'ASSOCIATION DES CRÉATEURS ET ARTISANS DE SILLERY

|              |            |                |                          |
|--------------|------------|----------------|--------------------------|
| Acrylique    | Dessin     | Huile          | Tricot, couture, tissage |
| Céramique    | Aluminium  | Broderie       | Peinture paysanne        |
| Aquarelle    | Sculpture  | Pastel         | Peinture sur soie        |
| Vitrail      | Menuiserie | Rotin          | Peinture sur porcelaine  |
| Photographie | Collage    | Fleurs séchées | Reliure, cartonnage      |

# Concours

BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000  
avec Loto-Québec et Le Soleil

## ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 ABONNÉS CHANCEUX?

Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie Méga Million\$ 2000.

- ABC**
- STEPHANE ALLAIRE, STE-FOY · RENE ALLEN, ST-ISIDORE · M APRIL, RIMOUSKI · RE-JEAN ARSENAULT, ST-ANSELME · RAYMOND ARSENAULT, PABOS MILLS · DIANE ASSELIN, CHARLESBOURG · PIERRE ASSELIN, LORETTEVILLE · MARCEL ASSELIN, BOISCHATEL · NICOLAS AUBERT, LEVIS · RICHARD AUBIN, STE-FOY · DOMINIQUE AUGER, LEVIS · DANIEL AVOINE, STE-PERPETUE · YVES BAILLARGEON, BERTHIER-SUR-MER · MICHEL BARAKATT, CHARLESBOURG · MICHELINE BARTLETT, STE-FOY · DANIEL BASTIEN, QUEBEC · CLERMONT BEAUDIN, SEPT-ÎLES · SERGE BEAUDOIN, STE-ROSE DE WATFORD · LAURENT BEAULIEU, STE-FLAVIE · BRUNO BEAULIEU, BEAUPORT · PIERRE BEAULIEU, QUEBEC · JEAN BEAULIEU, CHARLESBOURG · FRANÇOISE BEDARD, QUEBEC · JEAN-CLAUDE BEDARD, QUEBEC · LISETTE BEDARD, SILLERY · FERNANDO BEGIN, CHARLESBOURG · BENOÎT BELAND, NEUVILLE · LUCILLE BELANGER, ST-PAMPHILE · SYLVIE BELANGER, STE-FOY · ANDRÉ BELLEAU, BEAUPORT · GISELLE BELLEY, QUEBEC · FERNAND BERGERON, CHARNY · EUGÉNIE BERGERON, L'YSTER · MARIO BERGERON, CAP-ROUGE · LISANE BERGERON, L'ANCIENNE LORETTE · ODETTE BERGERON, BOISCHATEL · MICHEL BERNARD, STE-FOY · MARTIN BERNIER, LORETTEVILLE · LIONEL BERNIER, RIVIERE-OUELLE · CHARLOTTE BILODEAU, ST-ROMUALD · YVES BLACHE, CAP-ROUGE · GERARD BLACKBURN, CHARLESBOURG · ROBERT BLAIS, VANIER · HENRI-PAUL BLANCHARD, QUEBEC · RENALD BLOUIN, CAP-ROUGE · DIANE BOISVERT, ST-AUGUSTIN · JEAN-MARC BOISVERT, LEVIS · JESSEY BOIVIN, QUEBEC · JULES BOIVIN, SILLERY · NORMAND BOIVIN, LAC-ETCHEMIN · ALDEA BOLDUC, BEAUPRE · ERIC BOLDUC, ST-EMILE · PIERRE BORDELEAU, QUEBEC · FRANÇOISE BOUCHARD, ST-FERREOL-LES-NEIGES · GISELLE BOUCHARD, ST-ONÉSIME · ROLAND BOUCHARD, QUEBEC · JEAN-PIERRE BOUCHARD, ST-IRÈNE · PIERRE BOUCHARD, L'ANCIENNE LORETTE · ELIETTE BOUCHARD-DESSAGNE, BEAUPORT · ANDRÉ BOUCHER, CHATEAU-RICHER · MICHELLE BOULANGER, BEAUPORT · PAUL BOULANGER, ST-ROMUALD · PAUL BOULET, MONTMAGNY · ISABELLE BOULIARNE, CHARLESBOURG · SUZANNE BOURÉ, ST-FERREOL-LES-NEIGES · CLAIRE BOURGALTY, BEAUPORT · FRANCE BOURGALTY, ST-ROMUALD · JOCELYN BOURGET, STE-FOY · HELENE BOYTE, QUEBEC · LORETTA BRASSARD, PLESSISVILLE · GUY BRETON, ST-JEAN CHRYSOSTOME · ROBERT BRETON, LEVIS · COLETTE BRETON-LAFLEUR, STE-FOY · SIMON BRIAND, ST-PASCAL · CHARLES-AUGU BRISSON, PARISVILLE · SOPHIE BROWN-LEMAI, ST-EDOUARD · ROLAND BRUNELLE, DONNACONA · ISABELLE CADORETTE, BEAUPORT · LINA CANTIN, CAP-ROUGE · J-CLAUDE CAREAU, QUEBEC · JEAN-GUY CARON, CHARLESBOURG · RAYMOND CARON, STE-ANNE-DE-BEAUPRE · GERALD CARON, STE-FOY · JEAN-DENIS CARON, LEVIS · DIANE CARON, ST-NICOLAS · ROGER CARON, ST-GEORGES · ADRIENNE-B CARPENTIER, PONT-ROUGE · OVIDE CARRÉ, ST-AUGUSTIN · FERNAND CARRIER, SILLERY · MONIQUE CARRIER, CAP-ROUGE · JEANNETTE CARRIER, LEVIS · AIME CARRIER, QUEBEC · EDUARDO CASTILLO, CAP-ROUGE · CARMEN CECIL, ST-NICOLAS · ROY CECILE, SILLERY · YVAN CHABOT, STE-FOY · VERONIQUE CHABOT, QUEBEC · ROBERT CHEVRETTE, BEAUPORT · RENE CHOUANIERE, LA POCATIERE · RAYMOND CLAVET, STE-FOY · GERMAIN CLOUTIER, ST-JEAN CHRYSOSTOME · ALYRE COLGAN, VALLEE-JUNCTION · GASTON CORNEAU, MONTMAGNY · DANIELLE COSSETTE, QUEBEC · PAULE COTE, RIMOUSKI · RAYMOND COTE, QUEBEC · MARC COTE, BEAUPORT · BERTHA COTE, RIVIERE-A-PIERRE · CHARLOTTE COTE, QUEBEC · YVES COTE, STE-PETRONILLE I.O. · GABRIELLE COTE, QUEBEC · DELFINE COTE, ROBERVAL · PIERRE-PAUL COTE, QUEBEC · GERARD COTE, LEVIS · CLAUDE COTE, QUEBEC · CHARLES-ÉLIE COTE, SILLERY · CLEMENT COTE, POHENE-GAMOOK · FERNANDE COTE-JULIEN, ST-AUGUSTIN · RAYMOND COULOMBE, MONTMAGNY · PIERRE COULOMBE, STE-FOY · LAURENCE COUTURE, ST-ANSELME · SIMONE COUTURE, QUEBEC · EVANS COUTURE, ST-ROMUALD · DANIELLE COUTURIER, CHARLESBOURG · MAUREEN COX, CAP-ROUGE · PAULINE CRETE, STE-FOY · PIERRE CYR, NEW RICHMOND

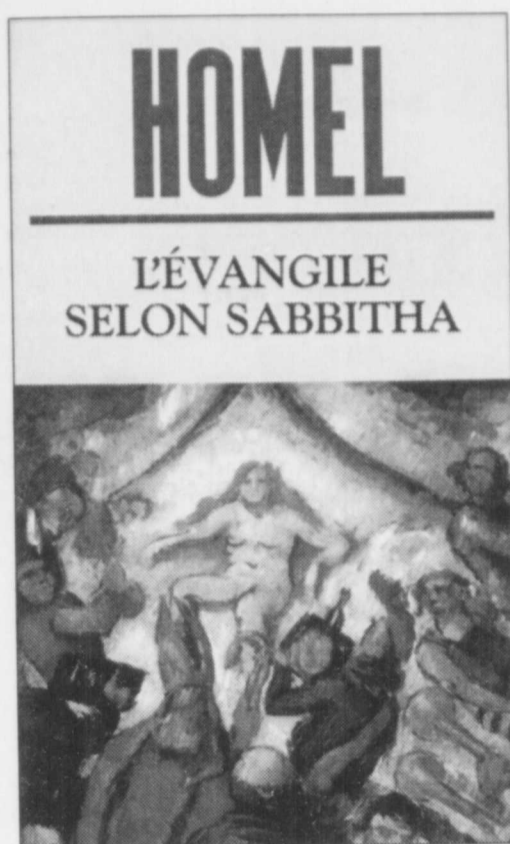
- DEF**
- ROLAND DAIGLE, BLACK LAKE · LYDIA DAIGLE, ST-FLAVIEN · HELENE DALLAIRE, RIMOUSKI · ROLAND DALLAIRE, BEAUPORT · MARIE DALLAIRE, LA POCATIERE · L DEBLOIS, QUEBEC · MARC DEMERS, STE-FOY · MARIE-JOSEE DES-RIVIERES, SILLERY · M DES-TOIS-MAISONS, QUEBEC · ROBERT DESBIENS, CLERMONT · JEAN-LUC DESCHAMPS, MONTMAGNY · GINETTE DESCHENES, ST-ETIENNE DE LAUZON · MARC-RENE DESCHENES, SACRE-COEUR · MARCELLIN DESGAGNES, BAIE-COMEAU · MARCEL DESJARDINS, QUEBEC · JEAN-RENE DESMARAIS, CAP-ROUGE · ESTHER DESPRES, BEAUPORT · GEORGE DESROCHERS, BEAUPORT · RAYMOND DION, LORETTEVILLE · COLLETTE DION, CHARLESBOURG · MICHEL DIONNE, STE-FOY · JEAN-FRANCOIS DIONNE, SILLERY · JACQUELINE DOMPIERRE, BEAUPORT · ROLAND DOSTIE, QUEBEC · DIANE DOYON, QUEBEC · HUGUETTE DROLET, QUEBEC · CAROLINE DROLET, QUEBEC · GASTON DROLET, ST-APOLLINAIRE · PALLIN DROUIN, BEAUPORT · ELZEAR DROUIN, CHATEAU-RICHER · ROSAIRE DUBE, QUEBEC · DOROTHEE DUBE, CHARLESBOURG · PIERRE DUBOIS, ST-JEAN CHRYSOSTOME · JEAN-LOUIS DUCHESNE, QUEBEC · DANIEL DUCHESNE, BEAUPORT · ANNE-C DUFOR, STE-FOY · RAYMOND DUFOR, CAP-ROUGE · CLAUDE DUFOR, CHARLESBOURG · CLAUDE DUFOR, STE-FOY · CLAUDE DUMAIS, ST-AUGUSTIN · JEAN-GUY DUPONT, JOLY · HENRI DUVAL, ST-VICTOR · SANDRA EMBREGTS, STE-FOY · BENOIT FALARDEAU, LORETTEVILLE · DENIS FAUCHER, QUEBEC · ROLAND FECTEAU, THEFTORD-MINES · MAURICE FERLAND, ST-ROMUALD · CLAUDE FERLAND, STE-FOY · DANIEL FEURY, LEVIS · LUCIE FLYNN, QUEBEC · GAETAN FOISY, BEAUPORT · REGINA FONTAINE, PINTENDRE · DENIS FORCIER, BAIE-COMEAU · HELENE FORTIER, ST-JEAN I.O. · MICHEL FORTIER, STE-CLAIRE · CELINE FORTIN, QUEBEC · ANDRÉE-ANNE FOUCHER, STE-FOY · BERNARD FOURNIER, ST-AGAPIT · VIANNEY FOURNIER, ST-ROMUALD · LISETTE FOURNIER, MONTMAGNY · GUY FRECHETTE, STE-FOY · GERMAINE FREGEAU-HARVEY, ST-BERNARD · ILE AUX COUDRES · LOUIS FRENETTE, L'ANCIENNE LORETTE · GEORGES FRENETTE, CHICOUTIMI

- GHI**
- GERARD GAGNE, STE-FOY · MARIE-HELENE GAGNE, SILLERY · ROBERT GAGNE, ST-HENRI · PIERRE GAGNON, BEAUPORT · ANDRÉ GAGNON, CHARLESBOURG · SIMONE GAGNON, BEAUMONT · HERVE GAGNON, BEAUPORT · GILLES GAGNON, PLESSISVILLE · BENOIT GAGNON, THEFTORD-MINES · DAMIEN GAGNON, L'ANCIENNE LORETTE · THERESE GAGNON, STE-FOY · JEANNE GAGNON, THEFTORD-MINES · JOHANNE GAGNON, CAP-ROUGE · MARCEL GAMACHE, ST-JEAN-PORT-JOLI · YVES GARIEPY, L'ANGE-GARDIEN · VINCENT GARNEAU, CAP-ROUGE · COLETTE GARNEAU, VANIER · MADELINE GAUMONT, BEAUPORT · YVETTE GAUTHIER, LEVIS · ROGER GAUVIN, ST-JEAN-PORT-JOLI · HELENE GELINAS, QUEBEC · PATRICK GENEST, L'ANCIENNE LORETTE · BRUNO GENEST, QUEBEC · FRANCOIS GERMAIN, QUEBEC · GILBERT GERMAIN, DONNACONA · PAUL GERMAIN, ST-THURIBE · JEAN-GUY GIGUERE, ST-JEAN CHRYSOSTOME · ROSALINE GIGUERE, BEAUPORT · JACQUES GIRARD, GRANDES-BERGERONNES · YVON GIROUX, BEAUCEVILLE · LUCIEN GODBOUT, STE-FOY · FRANCINE GODIN, PONT-ROUGE · YOLANDE GOSSELIN, L'ANCIENNE LORETTE · THIERRY GOULET, QUEBEC · HERVE GOULET, QUEBEC · ANDRÉ GRENIER, ST-GEORGES · JACQUES GRONDIN, QUEBEC · GHISLAINE GRAVEL, STE-FOY · ANDRÉ GUERIN, STE-FOY · MADELINE GUILBAULT, QUEBEC · JULIE GUILBAULT, CHARLESBOURG · LUCILLE HAMEL, STE-FOY · BERNADETTE HAMEL, QUEBEC · MARTINE HAMEL, VANIER · JULIE HAUTIN, QUEBEC · JEAN-CLAUDE HEBERT, CHARLESBOURG · GILLES HEROUX, LECLERCVILLE · ALAIN HERPE, CHARLESBOURG · GERARD HIGGINS, BEAUPORT · DANIEL HINSE, STE-FOY · ROBERT HOULE, BOISCHATEL · DIANE HUOT, L'ANCIENNE LORETTE

RECHERCHEZ VOTRE NOM PARMIS CEUX DES 500 ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI...

Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 29 novembre 1999.

Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.



CRITIQUE

# Conte moral

Avec «L'Évangile selon Sabbitha», David Homel invente une apocalypse du plaisir

RÉMY CHAREST  
COLLABORATION SPÉCIALE

David Homel est un cas d'espèce, dans la littérature québécoise. En effet, les auteurs de langue anglaise, au Québec, sont plus souvent considérés comme des écrivains d'ailleurs, du « Canada anglais », que comme écrivains québécois à part entière. Avec Neil Bissoondath, Homel est l'un des rares à traverser pleinement la barrière linguistique, avec une écriture qui, paradoxalement, est profondément ancrée dans des territoires imaginaires américains. Comme quoi il est bel et bien possible d'être d'ici et d'ailleurs.

qu'une fin en soi, la démarche des croyants devient vite absurde et violente, plaçant tout ce coin du monde dans une sorte d'apocalypse du plaisir, personnelle et désespérante. Sous le poids de son propre élan libérateur, la communauté des croyants s'effondrera dans un grand saute-qui-peut général.

UNE MÉTAPHORE

*L'Évangile selon Sabbitha*, on le sent bien, est un conte moral, une sorte de métaphore servant à condamner les élan absurdes de la révolution sexuelle et de la libération des mœurs, ces élan qui peuvent en venir à éliminer toute profondeur dans les rapports humains. Dans sa perspective sur cette liberté sans but, le roman de Homel rejoint par plusieurs aspects *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq, ce grand livre du « suicide de la civilisation occidentale », selon une expression de Houellebecq lui-même.

À la différence que, là où Houellebecq raison-

Sur plusieurs plans, le roman de David

Homel rejoint *Les particules élémentaires*,

de Michel Houellebecq

ne et philosophe avec une grande rigueur, Homel se rabat sur une forme de mysticisme immédiat, qui ne lui permet pas d'offrir une fin aussi forte et englobante à sa parabole.

RÉÉDITION

Par sa difficulté à en découdre avec une brillante idée originale, Homel finit par livrer un roman inégal, moins satisfaisant qu'*Il pleut des rats*, un roman lancé en 1992 que l'on réédite ces jours-ci en format poche. Dans *L'Évangile...*, traduit avec un aplomb et une clarté de style remarquable, on trouve de très belles pages sur la vie de colporteur juif, hommage rendu par Homel à des oncles auxquels il a dédié son livre.

L'aventure messianique de Sabbitha est aussi peuplée de passages très forts, sur le pouvoir mystique des assemblées de croyants comme sur l'ambiguïté de notre attente collective d'un messie quelconque, capable, croyons-nous, de nous libérer de nous-mêmes. Mais le roman laisse une impression brouillonne au lecteur, un peu comme une apocalypse qui aurait oublié quelques pays, quelques édifices épars et quelques populations égarées, là où elle promettait de raser la terre entière.

DAVID HOMEL, *L'Évangile selon Sabbitha*, traduit de l'anglais par Daniel Poliquin, Montréal, Leméac/Actes Sud, 333 p. Il pleut des rats, Montréal, Babel, 1999, 400 p.

**Yves et Martin**

Mise en scène: Louis Saïa

«Le public s'amuse... Ça riant dans la salle!»  
Pierre O.Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

**Blève** présente

**Yves et Martin**

Mise en scène: Louis Saïa

**VENDREDI ET SAMEDI PROCHAINS QUELQUES BILLETTS DISPONIBLES!**

**26-27 NOVEMBRE**

Le **CAPITOLE** de Québec

(418) 694-4444

Billets en vente au Capitole ou chez Billetech au 694-4444 (ext. de Québec: 1-800-261-9903)

« CLIN D'ŒIL ÉROTIQUE »

# La chair est faible

DANY QUINE COLLABORATION SPÉCIALE

L'industrie du sexe connaît actuellement une croissance notable; asservis par l'accumulation de contraintes sociales et économiques, trouverions-nous dans les plaisirs de la chair une délivrance salutaire? Faisant écho à cette tendance, la galerie Estampe Plus propose un collectif où l'érotisme est à l'honneur. Une exposition attrayante qui manque néanmoins de profondeur et de fantaisie.

Depuis toujours, la sexualité inspire l'humanité; l'art en est d'ailleurs le témoin privilégié. Ouvertement ou indirectement, le corps et ses voluptés ont excité la muse de l'artiste à travers l'histoire. Des premières Vénus du paléolithique aux dernières lubricités de David Salle, l'art transcende les désirs et libère

**Plusieurs des exposants ont fait preuve de trop de retenue et joué de facilité**

les énergies sexuelles. Bref, nul besoin d'acquiescer aux théories freudiennes pour admettre que l'expression artistique permet entre autres au créateur — ainsi qu'au spectateur — de sublimer ses nombreuses pulsions. D'autre part, un survol de l'histoire de l'art occidental laisse supposer que l'érotisme s'exprime plus aisément lors

de périodes historiques transitoires, lesquelles marquent souvent une rupture avec le passé. Par exemple, la période hellénistique, le XVIII<sup>e</sup> siècle ou la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui se distinguent par de profonds changements politiques et sociaux, laissent exulter les sens, exaltent le corps et ses attraits. Or, notre fin de millénaire émoussillée par la concupescence annoncerait-elle une imminente mutation?

Offrant à quelques-uns de ses artistes la chance d'explorer ces questions, la galerie Estampe Plus a donc proposé un collectif guidé par un dialogue entre l'érotisme et l'histoire. Plus d'une dizaine d'artistes ont ainsi répondu à l'invitation en créant des œuvres spécialement pour l'occasion. Comment ont-ils donc chatouillé Éros?

**CITATION DIRECTE**

La grande majorité des créateurs a choisi d'évoquer l'érotisme et son histoire en recourant à la citation directe et au collage. D'un érotisme souvent cru, quelques scènes orgiaques dessi-



« Cette brûlure comme un gouvernail », de Danièle Rochon.

nées par Marc-Antoine Nadeau sont, par exemple, pénétrées de références orientales. Il en va de même pour d'autres artistes, comme Bonnie Baxter, qui s'inspirent évidemment d'estampes persanes ou japonaises.

Mais, pour la plupart, les citations concernent davantage l'art occidental. À cet égard, les coloristes Hélène Gamache, Elaine Boily et Danièle Rochon utilisent allégrement le collage en multipliant les nombreux corps que l'histoire a dénudés. Exploitant sa palette exotique usuelle, cette dernière a notamment choisi d'afficher entre ses bouquets de fleurs la photographie d'une femme du XIX<sup>e</sup> siècle exhibant langoureusement son postérieur. Nous comprenons pourquoi on a déci-

dé d'accrocher juste à côté de cette pièce une composition de Paul Béliveau, où une déesse callipyge de Fragonard languit après un curieux phallus végétal.

Or, il m'apparaît que les artistes précédents, et bien d'autres, ont fait preuve de trop de retenue et ont joué de facilité en se contentant d'insérer dans leur travail habituel des images voluptueuses ou érotiques empruntées à l'histoire de l'art; généralement arbitraires, ces collages ne mènent nulle part et ne renouvellent aucunement le thème. Partant, rares sont les œuvres qui surprennent et qui manifestent une réelle inventivité.

Parmi l'ensemble des travaux proposés, les créations de Dominic Gaucher

et le projet d'Élisabeth Mathieu me paraissent cependant dignes de mention. En virtuose de la peinture et du dessin, Gaucher nous offre des scènes ironiques et volontairement ambiguës, où l'histoire de l'art est candidement arpentée par un lapin. De ce peintre, j'ai plus particulièrement apprécié le diptyque où le fertile mammi-fère explore le corps d'un congénère ritillant, soit le célèbre toutou d'acier inoxydable fabriqué par Jeff Koons.

Ma préférence va toutefois à l'ensemble (infographie et dispositif sculptural) réalisé avec sensibilité et intelligence par Élisabeth Mathieu. Chez elle, l'érotisme est exploité de manière très large et mène à de subtiles introspections. Ici, les citations — des créations de Georgia O'Keefe et de Marcel Duchamp — trouvent une véritable fonction en servant à la fois l'esthétique et la réflexion. Voilà donc un travail qui m'aura permis de jouir un peu de cette exposition.

**GENEVIÈVE DECELLES**

Un petit mot sur l'exposition *Passage* présentée par Geneviève Decelles à l'Université Laval. Cette artiste de Québec qui s'adonne depuis longtemps à la réalisation de sculptures filiformes au moyen de tiges de métal ployé — un peu comme Alexandre Calder l'avait fait au cours des années 1920 —, continue sur sa lancée mais en associant entre autres à ses sculptures des objets de toutes sortes. De cette façon, Decelles semble vouloir conférer davantage de sens à ses créations. À mon avis, il s'agit d'une exposition qui marque une période de transition dans le parcours de l'artiste. Pas étonnant donc qu'il soit ici question de « passage »!

**CLIN D'ŒIL ÉROTIQUE, collectif.** Jusqu'au 19 décembre, à la galerie Estampe Plus, 49, rue Saint-Pierre, Québec. Du mer au ven, de 11h30 à 17h30 et les sam. et dim. de 13h à 17h.

**GENEVIÈVE DECELLES, sculptures.** Jusqu'au 27 novembre, à la salle d'exposition du pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Du lun. au ven. de 11h à 19h et les sam. et dim. de 11h à 17h.

**Raymond POULIN**

Quand on a tout donné

Un album d'émotions en vente aux endroits suivants:

- Archambault (Place Ste-Foy)
- Centre liturgique de Québec
- Centre Vireo
- HMV (Les Galeries Chagnon, Lévis)
- La Boîte à Son (Lac-Etchemin)
- La procure ecclésiastique
- Librairie Anne-Sigier
- Montmartre Canadien

Spectacle de l'année - Humour

# rien Légaré

3 et 4 décembre Salle Albert-Rousseau

Billetterie 659-6710

Parties des fêtes suivi d'une soirée dansante.

**PAM**

mal économique!

Paiement Automatique Mensuel

**1784\$**

par mois, taxes incluses  
Livraison 7 jours, par camelot

686-3344 - 1 800 463-2362

# ROPS

De Namur à Paris: le XIX<sup>e</sup> siècle de Félicien Rops

Du 29 septembre 1999 au 2 janvier 2000

Découvrez le génie provocateur de l'artiste belge Félicien Rops (1833-1898). Plus de 200 œuvres (dessins, estampes et peintures) provenant de grandes collections belges, françaises et américaines.

Renseignements: (418) 643-2150 www.mdq.org

L'exposition est organisée par le Musée du Québec en collaboration avec le Musée provincial Félicien Rops de Namur. Elle est réalisée dans le cadre des relations bilatérales entre la Québec et la Communauté française Wallonie-Bruxelles en partenariat avec la Province de Namur. Cette exposition est placée sous le patronage du Délégué Wallonie-Bruxelles à Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec: L'Art de passer à l'an 2000

# Joyeux Cantel

...et bonnes et heureuses minutes  
à tous nos abonnés!

CANTEL AT&T

**QUÉBEC**

2700, rue Jean-Perrin,  
bur. 101  
(418) 843-0000

Galeries de la Capitale  
(418) 628-0888

Fleur de lys  
(418) 655-7225

**SAINTE-FOY**

2095, boul. Jean-Talon S.,  
bur. 101  
(418) 684-8884

3062, ch. des Quatre-Bourgeois  
(418) 651-1423

Place Laurier  
(418) 659-2132

**CHICOUTIMI**

1021, boul. de l'Université  
(418) 690-0535

Place du Royaume  
(418) 690-3155

**ALMA**

241, av. du Pont N.  
(418) 662-9993

| FORFAITS<br>MENSUELS<br>SUR PLAN<br>ANNUEL | MINUTES<br>EN TOUT<br>TEMPS | 1 <sup>RE</sup> MINUTE<br>GRATUITE<br>POUR LES<br>APPELS REÇUS* | MINUTES<br>WEEK-END | MINUTES<br>SOIR<br>(18 h À 8 h)<br>ET WEEK-END | SERVICES<br>INCLUS DANS<br>LES FORFAITS |
|--|-----------------------------|---|---------------------|--|---|
| <b>20 \$</b>                               | <b>100</b>                  | <b>200</b>  | -                   | -  | <b>Facturation<br/>à la seconde*</b>    |
| <b>30 \$</b>                               | <b>150</b>                  | <b>400</b>  | <b>1000</b>         | -  | <b>Affichage<br/>des appels*</b>        |
| <b>45 \$</b>                               | <b>150</b>                  | <b>400</b>  | -                   | <b>1000</b>                                    | <b>Renvoi d'appel</b>                   |
| <b>50 \$</b>                               | <b>450</b>                  | <b>400</b>  | -                   | -  | <b>Conférence à 3</b>                   |
| <b>60 \$</b>                               | <b>450</b>                  | <b>400</b>  | -                   | <b>1000</b>                                    | <b>Mise en attente</b>                  |

CANTEL AT&T  
Agent autorisé

**LIBERTÉ ÉLECTRONIQUE**

1007, rue Fontaine  
Saint-Jean-Chrysostome  
(418) 839-4328

**RDS RADIO**

557, rue des Érables  
Cap-de-la-Madeleine  
(819) 379-2223

**COMMUNICATIONS  
SPECTROCOM**

99, boul. des Bois Francs Sud  
Victoriaville  
(819) 752-6935

**DSM ENRG.**

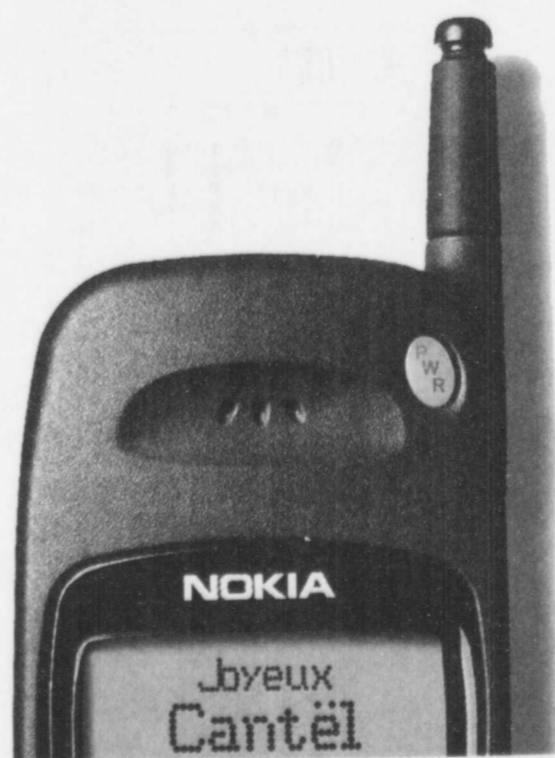
707, boul. Bégin  
Saint-Anselme  
(418) 885-9331

**INOVATEL**

3715, boul. Harvey  
Jonquière  
(418) 542-4996

Pour en savoir davantage, composez le 1 877 4-CADEAU

CANTEL AT&T



\*Nécessite un téléphone sans fil numérique. Tarifs en vigueur jusqu'au 31 décembre 1999. Frais de déplacement, d'interurbain et taxes en sus.

RadioShack.

LA  
CABINE  
TÉLÉPHONIQUE

FUTURE SHOP

CENTRE HI-FI

BUREAU  
EN GROS  
Avis de la Loi sur l'accès à l'information

TELE SOLUTIONS

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication, à :

**Ginette Custeau,**  
**LE SOLEIL,**  
C.P. 1547, succ. terminus,  
925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6  
Téléphone : 686-3489 / Télécopieur : 686-3374  
Courriel : [Agenda@lesoleil.com](mailto:Agenda@lesoleil.com)

**THÉÂTRE**

**À QUELLE HEURE ON MEURT?** d'après l'œuvre de Réjean Ducharme. Mise en scène de Guy Alouche. Mar. au dim. à 20h. Le 4 décembre à 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131. Jusqu'au 4 décembre.

**COMÉDIES SICILIENNES** de Luigi Pirandello. Mise en scène de Marie Gignac. Int. Marie-Josée Bastien, Jack Robitaille, Réjean Vallée et Silvy Grenier, accordéoniste. Mar. au sam. à 20h. Le 23 nov. à 13h. La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. 694-9631. Jusqu'au 27 novembre.

**CELLE-LÀ** de Daniel Danis. Mise en scène de Gill Champagne. Int. Denis Lamontagne, Roland Lepage, Linda Laplante et Denise Verville. À 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183. Jusqu'au 20 novembre.

**NWOLC** par le Théâtre de l'Aubergine. À compter de 10 ans. Sam. à 19h; dim. à 15h. Salle Multi de Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est. Rés. 522-7880. Aussi du 25 au 27 novembre.

**DANSE**

**LE SOUFFLE DE WERTHER.** Chorégraphie de Mario Veillette. Ven. à dim. à 20h. Studio La Rotonde, 310, boul. Langelier, 2e étage. Adm. 10\$. Rés. 649-5013.

**MUSIQUE**

**CHORALE COUP D'CHOEUR,** dirigée par François Provencher. À 20h. au Palais Montcalm. Adm. 15\$. Rés. 651-2691, 650-6344, 643-8131.

**LA MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC.** Concert/bénéfice au profit de la Fondation québécoise Aidons un enfant. À 20h. Église St-Mathieu, 3155, chemin Quatre-Bourgeois, Ste-Foy. Adm. 10\$; enfant 5\$; 5 ans et moins, gratuit. Inf. 651-9246.

**MESSE DES ARTISTES.** Demain à 10h45. Invités: Luce Vachon, soprano, Louis Larouche et Claude Duchesneau, trompettistes et Hélène Marceau, pianiste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de La Chevrotière.

**CONCERT BISCUITS** pour les 3 à 13 ans sur instruments jouets. Sam. et dim. à 13h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit pour les abonnés; 3\$ autres. Durée: 60 min. Laissez-passer disponible au comptoir.

**CONCERT CROISSANT AU DOMAINE CATARAQUI.** Demain à 11h. Au programme: musique ancienne pour luth, flûte traversière et violon baroques. Au 2141, r. amin Saint-Louis, Sillery. Adm. 5\$.

**SPECTACLES ET VARIÉTÉS**

**MARIE PASCALE.** À 20h30. L'Anglicane de Lévis, 33, rue Wolfe, Lévis. Adm. 17\$; étudiants: 12\$. Rés. 838-6000.

**LUCE DUFAULT** «Des milliards de choses». À 20h. au Grand Théâtre. Adm. 23\$/27\$/32\$. Rés. 643-8131.

**«FÉLICIEN ROPS OU L'ARDEUR DE VIVRE».** Lecture-spectacle avec Éveline Legrand et Marcel Dossogne, récitants de Belgique avec projection simultanée. Sam. à 20h. Dim. à 14h. Musée du Québec. Adm. 8\$; 6\$. Amis du Musée et étudiants. Inf. 643-3377.



L'artiste Sophie Dionne invite le public à venir vivre les histoires de «Grand-maman raconte» en 24 tableaux. Cette exposition est présentée à la galerie du Grand Théâtre de Québec jusqu'au 6 décembre.

**MARIO JEAN,** humoriste. À 18h et 21h30. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

**COUP DE COEUR FRANCOPHONE.** Invités: Les Ours, Stephen Faulkner et Gerry Joly country-rock. À 20h. Maison de la chanson. Rés. 692-2631.

**JEAN-MICHEL BORGEAT** et ses musiciens et **MICHEL FOURNIER** et ses musiciens. À 20h. L'Autre Caserne, 325, 5e Rue. Coût: 12\$/10\$. Rés. 691-7709.

**ÉVA,** piano/voix. Ce soir et demain à 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Adm. 25\$. Rés. 524-0555. Aussi du 26 au 28 nov.

**JAZZONS NOËL** avec le saxophoniste Alain Baril et le pianiste Jean-François Lambert. À 14h. Bibliothèque du Vieux-Québec. Durée 60 min. Gratuit avec réservation au comptoir. Pour les 5 ans et plus.

**CAFÉS/BARS/RESTAURANTS**

**Stéphanie Biddle,** blues et gospel avec l'harmoniste-guitariste Jay Sewall. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

**Martin Petit,** humour. Mer. à ven. 20h; sam. 18h et 21h30. Cabaret du Capitole. Rés. 694-4444. Jusqu'au 20 nov.

**Hizhik Langbén,** blues. Dès 22h. Bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée Est. Entrée libre.

**No Joy Cosmos** Café.

**RÈVE,** revue musicale avec 20 danseurs et chanteurs. Mar. au sam. Souper spectacle à 18h30; spectacle à 20h30. Les Folles de Paris, 252, rue St-Joseph Est. Rés. 523-4777.

**Quartette Caroline Nadeau,** voix, percussion, contrebasse, guitare. Jeu. à sam. à 21h30. Bar L'Empire de l'Hotel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.

**Normand Parent,** blues. À 22h. Bistrot Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac. Entrée libre.

**Trio de jazz Pierre Côté,** L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charry.

**Coco Blanchet et Marco Lorraine,** chansonniers. Bar Les yeux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean. Entrée libre.

**Le duo Rice,** Jeu. au sam. Brasserie Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis. Entrée libre.

**Marie-Chantal Toupin et Pigeon Hole,** rock. À 22h. Au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

**Edith Fay** interprète le Paris des années 30. À 21h. L'Impasse des 2 Anges, 275, rue St-Vallier Est. Rés. 647-6452.

**Samedi Blues,** Dès 22h. Bar Le Patrimoine, 693, Grande-Allée Est. Entrée libre.

**Remontez la flèche du temps**

Visitez le nouveau Centre d'interprétation de Place-Royale reconstruit dans la maison historique Hazeur.

Quatre expositions, un spectacle multimédia et un espace-découverte vous feront revivre de façon inédite 400 ans d'histoire.

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 17 h. Entrée gratuite



Québec ☐☐☐  
27, rue Notre-Dame, Québec 646-3167

Le Centre d'interprétation de Place-Royale est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

**CONFÉRENCE**

**EMMETT WILLIAMS** et **ANN NOËL**, artistes en résidence. À 14h, conférence-démonstration et discussion. Le Lieu, centre en art actuel, 345, rue du Pont. Entrée libre. Inf. 529-9680.

**RÉUNIONS**

**FORUM-CONSULTATION** «Un fleuve de nature et de culture» organisé par le Comité ZIP (Zone d'intervention prioritaire) de Québec et Chaudière-Appalaches pour le tronçon du fleuve Saint-Nicolas à Ste-Emilie. De 8h30 à 16h30, ferme de l'Un. Laval, 6600, Marie-Victorin. Ouvert à tous.

**JOUEURS ANONYMES.** Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. Tous les samedis à 19h30. Au 175, rue Saint-Jean, local 201. Inf. 871-0131.

**ÉMOTIFS ANONYMES.** À 20h: groupe Humilité, Centre Lucien-Borne, 100, chemin Ste-Foy. Inf. 647-7147.

**ALCOOLIKES ANONYMES.** À 20h, groupe Samedi soir, 100, chemin Ste-Foy, local 505. Inf. 529-0015.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Mar. au sam. 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim. 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, etc.

**MUSÉE DES AUGUSTINES** de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Ouvert sur réservation seulement (529-0931). Lun. au ven. 9h30 à 11h30 et 14h à 17h. Dim. 13h30 à 17h. Fermé le samedi. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

**CITADELLE et MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT.** Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815. «Le Canadien-français en guerre, le Canadien-français en paix» de François Desharnais.

**MUSÉE DE CHARLEVOIX.** Pointe-au-Pic. Inf. (418) 665-4411. Mar. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 13h à 17h. Adm. 4\$. 3\$ âge d'or; étud. Jusqu'au 1er déc. Point de vue sur Charlevoix: la collection Photo Corporation du Canada. Le centenaire du Manoir Richelieu. Portraits de Charlevoix. Louis Rivérin, forgeron d'art et Acquisitions 1998.

**MUSÉE DE SAINTE ANNE,** basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Tous les jours de 10h à 17h. Gratuit, 9 ans et moins, prix spéciaux familles et groupes. Inf. 827-6873.

**MUSÉE DES URSLINES,** 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mardi au dim 13h à 16h30. Adm. 4\$, 3,50\$ adms; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans, 2\$. 11 ans et moins: gratuit. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

**MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE** 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Adm.: 4\$, étudiants et âge d'or: 3\$; enfants: 2\$. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographes à cylindres de cinq pays, fabriqués entre 1878 et 1928; enregistrements sur cylindre de célébrités disparues.

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier),** 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet-sur-Merci au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. La Cunard Line, objets-témoins, témoignages. Des trésors en ivoire, collection de bateaux miniatures Lecouvie-Déry. Les naufrages du Titanic et de l'Empress of Ireland.

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU,** 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: 418 397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 21 mai: «Un objet, un livre, un écrivain», 30 écrivains, 30 objets personnels et familiaux.

**CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE SAINT-PAUL,** 4 et 23, rue Ambroise-Fafard, Baie Saint-Paul. Tél. (418) 435-3681. Tous les jours 9h à 19h. Adm.: 3\$, 2\$ étud. et aînés; 12 ans et moins, gratuit. Gratuit le mercredi. Visites commentées les fins de semaine sur réservation. Jusqu'au 29 mars: «Aux marches du futur».

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE,** 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. «Le béton, un patrimoine», l'histoire du béton, les créateurs qui l'utilisent. Jusqu'au 2 janv.: entrée gratuite pour l'exposition Namur à Québec.

**CHÂTEAU DE MAIZERETS,** 2000, boul. Montmorency. Ouvert en semaine de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Jusqu'au 28 nov.: Renon, Poulin et Gadoury «Apparence d'Art».

**DOMAINE CATARAQUI,** 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Onze salles d'exposition. Mardi au dim. de 10h à 17h. Adm. 5\$, 4\$ étud. et aînés; 2\$ 12 à 17 ans; gratuit moins de 12 ans. Inf. 681-3010. Jusqu'au 19 déc.: «Marcel Barbeau en filigrane».

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS,** 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Jusqu'au 22 nov.: «Marie-Alice Dumont, photographe».

**MAISON DES JÉSUITES,** 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. «Le cercle du temps, carnets archéologiques de la Maison des Jésuites de Sillery», objets et «La faune de Clément Normand», art animalier.

**MAISON HAMEL-BRUNEAU,** 2608, ch. St-Louis. Mar. au ven. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 19 déc.: «La folle du logis».

**PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS** de l'Un. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 27 nov.: Geneviève De Celles.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY,** 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. Dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 21 novembre: «Regards croisés», photographes de Jonathan Lotin et Félix Bédard.

**GALERIES**

**AU CHAT DORMANT,** Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h. Jeu. Ven. 9h30 à 21h00. Sam. 9h30 à 17h00. Dim. sur rendez-vous. Rens.: 523-0106. Jusqu'au 7 déc.: Renald Brisebois.

**CENTRE D'ART LA CHAPELLE,** 620, av. Plante, Vanier. Mardi 13h30 à 16h; jeudi 18h30 à 21h et dimanche 13h à 17h. Jusqu'au 30 déc.: Denis Boucher, «Croquer la vie», photographes.

**DES DEUX PONTS,** 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. Mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 21 nov.: Marie-Reine Poirier, hisière, «Au fil des âges, voyage dans le temps».

**DU TRACEL,** Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. ven. dim. 13h à 17h. Ven. jusqu'à 21h. Demain à 13h, vernissage de Denise White-Barbeau, eaux-fortes et Éliane Émond, raku et cuisson primitive. Se poursuit jusqu'au 30 nov.

**ENGRAMME,** centre de production en estampe, 510, côte d'Abraham. Inf. 529-0972. Mer. au dim. 13h à 17h. Jusqu'au 5 déc.: Sébastien Dion, infographie.

**ESPACE MONTCALM,** 995, place d'Youville. Mer. au dim., 12h à 17h et lors des spectacles de 19h à 21h. Jusqu'au 28 nov.: Guy Lemieux.



Les représentations de «Comédies siciliennes», par le Théâtre de la Bordée, se terminent samedi le 27 novembre. Hâtez-vous de vous y rendre.

**ESTAMPE PLUS,** 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 19 déc.: Collectif d'artistes «Cin d'œil orléanoise».

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC,** 269, boul. René-Lévesque. Lun. au ven. 10h à 18h; 10h à 22h les jours de spectacle. Jusqu'au 6 déc.: Sophie Dionne «Grand-maman raconte».

**IDÉES IMAGES MONNAIES,** 67, rue Saint-Paul. Tous les jours 11h à 18h. Collectif d'artistes.

**INTERNATIONALE,** 87, rue Saint-Pierre. Lun. au ven. 10h à 17h; sam. dim. 11h à 17h. Inf. 692-1152. Jusqu'au 20 déc.: François Faucher, Jacqueline Gagnon, Fernand Labelle, Guy Paquet et autres.

**LE LIEU,** Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 12 déc.: Emmett Williams et Ann Noël.

**LINDA VERGE,** 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Jusqu'au 19 déc.: Jean Gaudet et Léo Tremblay: «Deux visions, une réalité».

**LOUISE-CARRIER,** 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. au ven. 11h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 24 déc.: Expo-cadeaux, des arts visuels et des métiers d'art.

**MADELEINE LACERTE,** 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 nov.: Michèle Drovin 1990-1999.

**MADELEINE LACERTE,** annexe, 39, côte de la Canoterie. Lun. au ven. 9h à 17h. Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 30 novembre: Carlos Ste-Marie «Les heurts».

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD,** 7655, Chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Jusqu'au 24 nov.: «Métiers d'autrefois, sculptures de Marcel Paquet».

**MAISON MAGELLA-PARADIS,** 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 nov.: Jocelyne Barnabé et Carole Tanguay.

**REGART,** 48, côte du Passage Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 nov.: «Interactions et Correspondances», collectif d'échanges par Action art actuel et Regart.

**ROUJE,** 550, Marie de l'Incarnation. Mar. au dim. 10h à 16h30. Inf. 688-4777. Jusqu'au 5 déc.: Paolo Grassino, œuvres sur papier.

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer),** 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 déc.: Claude Tremblay et Mario Dubé.

**SAINTE-PAUL,** 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette (871-1284). Jusqu'au 1er déc.: Œuvres récentes de Rémi Clark, Vladimir Horik et St-Gilles.

**TRAIT-CARRÉ,** 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 21 nov.: Manon Bourdon «Voguer sur des flots interdits».

**TROMPE-L'ŒIL,** Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 7h30 à 17h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'au 5 décembre: François Chevalier «De Scarabées Captiv».

**YMCA VIEUX-QUÉBEC,** halte-galerie, 650, avenue Laurier. Tous les jours entre 11h et 20h. Inf. 523-4062. Jusqu'au 2 déc.: Marc Audet «L'être et la nature».

**AILLEURS**

**ATELIER DE PEINTURE FRANÇOIS CAMIRÉ,** Jusqu'au 20 nov. Travaux des élèves. Galeries du Vieux-Fort. Aux heures d'ouverture du centre commercial.

**PARCS CANADA** salle d'exposition, 3 passage du Chien-d'Or, Vieux-Québec. Du mar. au sam. de 10h à 17h. Les sites canadiens du patrimoine mondial. Jusqu'au 17 déc.: Bernard Pelletier, peintre. Inf. 648-4177.

**AU MONTMARTRE CANADIEN,** 1679, chemin Saint-Louis, Sillery. Jusqu'au 1er décembre: Janine Poitras et Claudette Dupont, peintres.

**DIVERS**

**EXPO-CAFÉ-CONCERT MULTIETHNIQUE,** Ouverture de 11h à 17h. Concert de guitare et chant de 11h30 à 13h30. Église grecque orthodoxe de Québec, 17, boul. René-Lévesque Est. Entrée libre. Inf. 527-4272.

**SOCIÉTÉ DES ORCHIDOPHILES DE QUÉBEC,** Exposition annuelle d'orchidées. Sam. de 12h à 18h; dim. de 9h à 17h. Pavillon de l'Environnement, 2480, boul. Hochelaga. Adm. 5\$.

**EXPO-CADEAUX** à la Galerie Louise-Carrier. Créations des artistes des arts visuels et des métiers d'art. Au 33, rue Wolfe, Lévis.

**CHRISTMAS BAZAAR** Demain de 10h à 15h: tricot, pâtisseries-maison, marché aux puces, artisanat, livres. Centre communautaire de Valcartier, 1743, boul. Valcartier. Inf. 844-2134.

**ATELIER DE NOËL** «Arbres et sapins». De 13h30 à 15h30. Maison des Jésuites de Sillery, 2320, ch. du Foulon, Sillery. Adm. 3\$. Inscription requise: 654-0259.

**ATELIER ÉDUCATIF** pour les 4 à 15 ans «Sur les traces de Marcel Barbeau». De 13h30 à 15h. Domaine Cataraqui, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Coût: 3\$. Inscription: 681-3010.

**EXPO-CADEAUX et MARCHÉ AUX PUCES** organisés par le Cercle de fermières St-Émile. Sam. et dim. de 9h à 16h. Centre communautaire, 6180, rue des Érables, St-Émile.

**SALON DE NOËL** du Cercle de fermières Saint-Sacrement. Auj. de 13h à 18h, dim. de 9h à 17h. Au 1330-4, chemin Sainte-Foy (sous-sol de l'église).

**MARCHÉ AUX PUCES** de l'école primaire Saint-Jean-Baptiste. Demain de 9h à 16h30. Sous-sol de l'église, 470, rue Saint-Jean.

**EXPO-CADEAUX** du Cercle des fermières de Vanier. Demain de 9h à 17h avec déjeuner de 9h à 13h. Au 380, rue Beauceage, Vanier.

**CLUB DE MARCHÉ DE BEAUPORT.** Demain, départ à 10h du 643, du Cénacle, Beauport. Inf. 666-6125.

**NOVEMBRE, LE MOIS DE L'INSOLITE...**  
522-7880 Salle Multi de Méduse, 591, St-Vallier Est, Québec 522-7880

**nwolo**

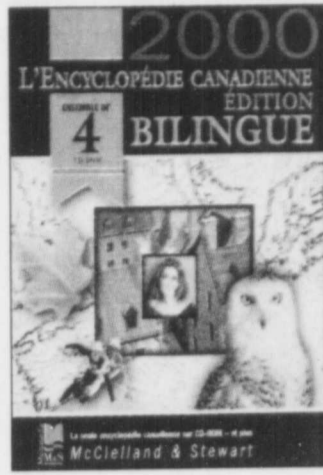
25 d'art clownesque

**Théâtre de l'Aubergine**

Des clowns modernes posent un regard malicieux sur les Arts et la Culture. Attention humour contagieux...

18-19-20 et 25-26-27 novembre à 19h et 21 et 28 novembre à 15h

Les Gros Bees Série Électrisante Hydro Québec LE SOLEIL



## Un atelier pour Noël

**YVES THERRIEN**  
LE SOLEIL

Il reste à peine un mois avant Noël et les décorations apparaissent un peu partout dans les grands magasins, sur les devantures et à l'intérieur des maisons. Souvent, les enfants veulent donner un coup de main.

Avant de les laisser faire sur les murs de leur chambre, le disque *Mon atelier de Noël* peut les amener à mettre leur talent en évidence tout en pratiquant quelques activités éducatives.

En lançant le CD, l'enfant découvre une maison où il faut décorer les trois pièces: le salon, la cuisine et une chambre. Dans chaque pièce, il y a des activités qui surgissent au passage du curseur qui laisse apparaître une poussière d'étoile ou encore lorsqu'un objet se met à bouger.

Dans le salon, il y a un plat de papillotes remplies d'énigmes, de charades et de propos du style *Savais-tu...*

Dans la chambre, sur la table de travail, il y a un atelier pour produire des cartes de souhaits et diverses décorations.

Dans la cuisine, sur le comptoir, il y a une série de recettes que l'enfant peut imprimer avant de les réaliser avec un adulte. Il trouvera aussi un plateau où il peut décorer un gâteau et l'imprimer pour s'en servir comme décoration.

Conçu pour les jeunes de 4 à 8 ans environ, le disque comprend une cinquantaine d'activités. L'interface est très simple, facile à utiliser, très colorée, les instructions claires. Par contre, ce disque peut vous coûter cher en cartouches d'encre et en papier si l'enfant utilise toutes les possibilités d'impression à sa guise. Les activités se répètent et l'enfant peut passer au travers du disque assez rapidement. En général, c'est bien fait.

**Évaluation: ★★★**

Disque hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68 040 ou Power PC, 16 Mo de mémoire vive, système 7.1. PC Pentium, Windows 95 ou 98, 16 Mo de mémoire vive. Écran 14 pouces, milliers de couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Hachette Multimédia. Prix suggéré: inconnu. Distributeur: Socadis.

### L'encyclopédie canadienne

En déballant le coffret de l'encyclopédie canadienne 2000 bilingue, je me disais que ça devrait être intéressant. J'ai déchanté. En voulant instal-

ler le logiciel sur un Mac G3, j'ai dû chercher l'installateur au travers des autres éléments pêle-mêle dans la première fenêtre, notamment les *exe*. Sur PC, pas de problème, l'«autorun» fonctionne.

En regardant les instructions sur le CD, je constate que le *Readme* en français, identifié *French Mac Readme*, est rempli de signes bizarres. Seuls les textes en anglais sont corrects. Ça commence mal pour une encyclopédie dite bilingue. J'ai fini par trouver, au hasard, le document HTML qui m'a permis de comprendre comment ça devait marcher, sans savoir pourquoi l'application s'est plantée trois fois dans des recherches simples, l'affichage d'images et l'audition de son.

Du côté PC, ça se passait beaucoup mieux. Cependant, il faut un appareil puissant. L'accès au contenu est relativement rapide. Par contre, sur MAC ou PC, j'ai éprouvé le même problème en tentant d'afficher les éléments des recherches: le changement de CD doit se faire manuellement. L'éjection du CD n'est pas automatique. Ça met les nerfs en boule.

Comme utilisateur de Mac, j'avais l'impression d'avoir entre la main une copie beta. Comme francophone, j'ai été étonné par le nombre d'éléments en anglais (vidéo, interviews), même dans la portion française de l'encyclopédie.

Dans le centre de recherche et ses 11 livres, la chronologie est bilingue, il y a un dictionnaire bilingue, un jeu questionnaire bilingue (mais le narrateur est pourri) et la section de l'encyclopédie canadienne en français. Tout le reste est en anglais. Le quatrième disque sur les premiers ministres est uniquement en anglais.

Le contenu est valable et intéressant. Par contre, les nombreux irritants et les difficultés d'accès font que ce premier essai de la compagnie McClelland & Stewart est plutôt décevant.

**Évaluation: ★**

Disques hybrides MAC/PC. Configuration minimale: Power Macintosh, système 8.1, 32 Mo de mémoire vive, 200 Mo libres sur le disque. Pentium, Windows 95 ou 98, 16 Mo libres sur le disque. Résolution 800 X 600, milliers de couleurs, lecteur 6 X. Éditeur: McClelland & Stewart. Prix suggéré: 90 \$. Distributeur: Diffusion Multimédia.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin <http://www.lesoleil.com/cdrom/> Vous pouvez aussi joindre l'auteur par courrier électronique à l'adresse suivante: [YTherrien@lesoleil.com](mailto:YTherrien@lesoleil.com)

**Les Violons du Roy**  
BERNARD LABADIE  
Direction artistique et musicale  
présentent

# Le Messie de Händel

Début à 19 h 30

Chef : Bernard Labadie  
Solistes : Ann Monoyios, soprano  
Daniel Taylor, alto  
Alan Bennett, ténor  
Russell Braun, baryton

Avec La Chapelle de Québec  
Vendredi 3 décembre 1999 à 19 h 30  
Samedi 4 décembre 1999 à 19 h 30  
Église Saint-Dominique, Québec

Billetterie et abonnements : (418) 670-9011  
Présenté en collaboration avec

DONOHUE SSO VIE Radio-Canada

SEIZIÈME SAISON 1999-2000

Productions Coscient en accord avec Charles Talar & Loulling Système  
présentent

# NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles LUC PLAMONDON  
mise en scène GILLES MAHEU  
musique RICHARD COCCIANTE

Nouvelle distribution

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES LES 21 ET 27 DÉCEMBRE En vente maintenant 643-8131**

**DU 21 DÉCEMBRE 1999 AU 9 JANVIER 2000**

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette  
www.grandtheatre.qc.ca  
Billetterie: 643-8131  
1-877-643-8131

LE SOLEIL

CONDOMINIUM À LA POINTE-STE-FOY **Les Vieux VICTORIENNES** CONDOMINIUM À LA POINTE-STE-FOY

## Succombez à notre style de vie sans compromis

Somptueuses résidences de grand luxe à prix très abordables soigneusement conçues:

- Pièces spacieuses
- Cuisine fonctionnelle
- Nombreux espaces de rangement
- Unités de 1, 2 et 3 chambres à coucher.
- Facile à meubler
- Large terrasse

Magnifique unité condo de 1724 pieds carrés, 3 chambres, 2 salles de bains, grande cuisine dotée d'une dinette avec vue sur la cour intérieure, foyer, plancher bois franc, marbre.

Hall d'entrée de votre condo

Phase III vendue à 90%  
PAVILLON DES VENTES  
**659-9999**  
3717, chemin des Quatre-Bourgeois  
Phase IV en vente

Nichée au cœur d'un boisé préservé, cette œuvre architecturale de grande distinction préserve l'héritage d'élégance des manoirs victoriens en pierre.

Du lundi au jeudi 11 h 00 à 20 h 30  
Samedi et dimanche 12 h 30 à 17 h 00  
En tout temps sur rendez-vous

# LEAHY

EN VENTE MAINTENANT

**VENDREDI 26 NOVEMBRE, 20h**

RÉSERVATIONS AU 659-6710  
OU AU 1 800 900-SHOW

SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL